

# We tennis

MAGAZINE

N°72 · OCTOBRE/NOVEMBRE 2019  
[www.wevetennis.fr](http://www.wevetennis.fr)





ACCORHOTELS ARENA

# ROLEX PARIS MASTERS

26 OCT. - 3 NOV. 2019



#RolexParisMasters

LE TENNIS EN CAPITALE

[rolexparismasters.com](http://rolexparismasters.com)



ROLEX



oppo QVEOLIA



Le Parisien



RICOH  
imagine. change.



VICOMTE A.  
PARIS



RTL  
LE SON DU ROCK



mastercard



Audi



HEAD



Emirates

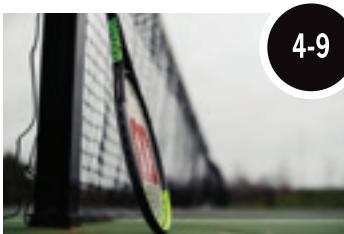
## Bianca, Serena, Daniil, Rafa, et les autres...



Il y a ceux qui vont se coucher et il y a les autres. Ceux qui s'arrachent pour « perfer » à 30/2 alors qu'ils sont dominés, ceux qui pensent que chaque point compte, ceux qui rêvent de remporter un titre, ceux qui savent que le tennis est un sport unique où même si ta technique est friable, tu peux t'en sortir avec le courage, la fameuse abnégation et le calme. Il y a celles qui n'ont pas peur de se confronter à l'excellence, de serrer le poing, d'envoyer du lourd, mais aussi de savoir glisser une balle long de ligne en revers. De regarder dans les yeux une star, une légende, et de la faire vaciller grâce au talent, mais aussi en s'appuyant sur des convictions profondes. Il y a donc eux et elles, et puis il y a lui, Rafael Nadal. L'enfant, le forcené, les larmes, et un 19<sup>e</sup> titre, à une marche du génie suisse, roi de l'esthétisme tennistique. Que dire de plus, si ce n'est reprendre la phrase de son héroïque adversaire du soir, le Russe Daniil Medvedev : « Merci Rafa, car grâce à toi, ton attitude, ton jeu, il y a des millions d'enfants à qui tu as donné envie de jouer. » Ne jamais renoncer, toujours y croire, et enfin prendre la tête dans ses mains pour laisser éclater sa joie. Cet US Open 2019 marquera définitivement un tournant dans l'équilibre du tennis mondial, chez les filles comme chez les garçons. On a vraiment hâte d'être en janvier 2020 en Australie, car c'est véritablement dans les tournois du Grand Chelem que les champions ont rendez-vous avec l'Histoire.

Laurent Trupiano, fondateur de *We Love Tennis*

## SOMMAIRE



4-9

PETITS POTINS



10-11

MOSELLE OPEN 2019



12

ASICS ET LA MOURATOGLOU  
ACADEMY, C'EST PARTI!

14-17

US OPEN 2019



18-19

COUPE SOISBAULT  
2019

22-23

OPEN BLS DE LIMOGES  
2019

22-23

RIVACOM, UN SAVOIR-FAIRE TENNIS  
INDÉNIABLE

24-25

A LIGUE DE BRETAGNE AU SERVICE  
DU TENNIS FÉMININ

28-29

WE LOVE PADEL



30

PHASE FINALE DU  
HEAD PADEL OPEN

32-36

DOSSIER #TENNIS



37

GUEST-STAR : CÉDRIC CARITÉ

## ♥ AGENDA ♥

Retrouvez tous les rendez-vous importants d'octobre à novembre 2019

### COUPE DAVIS

Phase finale à Madrid, du 18 au 24 novembre 2019

### FED CUP

Finale, Australie-France à Perth (9 et 10 novembre 2019)

### ATP

Du 30 septembre au 6 octobre 2019

- Pékin (ATP 500)
- Tokyo (ATP 500)

Du 6 au 13 octobre 2019

- Shanghai (Masters 1000)

Du 14 au 20 octobre 2019

- Moscou (ATP 250)
- Anvers (ATP 250)
- Stockholm (ATP 250)

Du 21 au 27 octobre 2019

- Vienne (ATP 500)
- Bâle (ATP 500)

Du 28 octobre au 3 novembre 2019

- Paris (Masters 1000)

Du 5 au 9 novembre 2019

- Next Gen ATP Finals à Milan

Du 10 au 17 novembre 2019

- Masters de Londres

### WTA

Du 22 au 28 septembre 2019

- Wuhan (Premier 5)
- Tachkent (International)

Du 28 septembre au 6 octobre 2019

- Pékin (Premier Mandatory)

Du 7 au 13 octobre 2019

- Linz (International)
- Tianjin (International)
- Hong Kong (International)

Du 14 au 20 octobre 2019

- Moscou (Premier)
- Luxembourg (International)

Du 22 au 27 octobre 2019

- Zhuhai (Masters bis)

Du 27 octobre au 3 novembre 2019

- Masters de Shenzhen

## PETITS POTINS

### SEXY NEWS !



#### FELICIANO LOPEZ MATÉ PAR UNE SPECTATRICE

C'est l'une des images insolites de la quinzaine new-yorkaise. Feliciano Lopez (vainqueur de Taylor Fritz 3-6, 6-4, 6-3, 6-4 pour son entrée en lice) a été « maté » par une spectatrice qui n'a rien raté du changement de tenue du beau gosse espagnol. Bien placée dans les gradins et pour conserver en mémoire ce moment inoubliable où la température est fortement montée de son côté, elle a même filmé la scène. La vidéo où elle a été prise en « flag » fait déjà le tour des réseaux sociaux (disponible sur notre site, rubrique « Insolites »).



### BUSINESS NEWS

#### LA NOUVELLE BLADE FAIT UN TABAC

Tous les compétiteurs attendaient la sortie de la nouvelle Blade, cadre maintenant légendaire de la marque Wilson. Il faut dire que c'est aussi le modèle le plus joué sur le Tour avec notamment David Goffin, Stefanos Tsitsipas ou Serena Williams. Sa sortie le 15 août était donc très attendue et c'est pour l'instant un gros succès aux États-Unis et en France. Cela confirme donc le positionnement de ce cadre qui allie puissance, précision et confort. Il se murmure qu'en 2020, une nouvelle Pro Staff devrait voir le jour. Décidément, l'équipementier américain ne cesse de faire l'actualité. La nouvelle Blade est bien sûr disponible dans tous vos magasins spécialisés et notamment ceux qui distribuent *We Love Tennis Magazine*.



### C'EST DIT !

#### ROD LAVER EST FAVORABLE A UNE SUSPENSION DE NICK KYRGIOS

Les frasques de Nick Kyrgios continuent de faire parler. À l'US Open, l'Australien a déclaré en conférence de presse que « l'ATP était corrompue » avant de clarifier ses propos en évoquant « deux poids, deux mesures ». Rod Laver, légende du tennis, n'a pas aimé l'attitude de son compatriote et souhaite même une suspension, comme il l'a déclaré dans les colonnes du *Sydney Morning Herald* : « Tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent n'a pas fonctionné, donc peut-être qu'une suspension est la seule solution. Je ne suis pas sûr qu'il ait appris quoi que ce soit de tout ce qui s'est passé. Nick c'est Nick malheureusement. Il aurait pu et pourrait encore devenir un immense champion avec ses capacités au service et son jeu. Mais sa tête lui fait obstacle pour l'instant. » Le « bad boy » du circuit sera-t-il attentif aux remarques du seul joueur à avoir réussi le Grand Chelem calendrier dans l'ère Open (1969) ?



#### VENEZ NOUS SUIVRE SUR INSTAGRAM ET RETROUVEZ ICI VOS POSTS PRÉFÉRÉS.

Record de likes pour cette photo de Roger Federer et Rafael Nadal, très complices lors de tout le week-end de Laver Cup à Genève. Vous avez été nombreux à suivre nos posts et nos stories concernant cette compétition hors norme !





# PRENDS L'AVANTAGE, DEVIENS LE MEILLEUR

BLADE v7 : UNE SENSATION ENCORE PLUS FORTE POUR LES COMPÉTITEURS



## LA TENNISPRO CUP, UNE DEUXIÈME ÉDITION SYNONYME DE SUCCÈS

La deuxième édition de la Tennispro Cup devait faire face à plusieurs défis, notamment avec le changement de site. Installée cette année au Centre international de tennis du Cap d'Agde, lieu historique du tennis, la Tennispro Cup s'est tout de suite sentie chez elle et l'ensemble des participants, choyés comme des pros sur un tournoi du circuit, se sont régalaés.



### L'AVIS DE VINCENT LEGROS DIRECTEUR COMMERCIAL CHEZ TECNIFIBRE

« Nous sommes fiers d'avoir participé pour la seconde année à la Tennispro Cup, jumelée au Salon du tennis et du padel, en tant que marque partenaire. Le Centre international de tennis du Cap d'Agde est un complexe qui se prête parfaitement à ce genre d'événement, et nous avons pu constater une véritable évolution dans l'organisation par rapport à l'an passé. Les joueurs et joueuses ont déjà repris rendez-vous pour 2020, et nul doute qu'ils seront de plus en plus nombreux à venir vivre l'expérience. Pour Tecnifibre, la "Players' Company", notre présence sur ce type d'activation est fondamentale, car elle nous permet de nous rapprocher des consommateurs, de mieux comprendre leurs attentes et de leur faire tester nos produits. Cette année, nous avons occupé le terrain avec un outil d'analyse, le Trackman, qui mesurait les datas des joueurs en live. Le retour a été plus que bénéfique pour tout le monde. Nous reviendrons sans aucun doute l'année prochaine pour continuer à soutenir cette action de promotion du tennis ».

An advertisement for Unibet featuring a smartphone displaying the Unibet mobile app interface. The app shows a tennis match in progress and various betting options. To the right of the phone, the text 'PARIEZ SUR L'APPLI N°1\*' is written in large, white, stylized letters. To the right of this, the text 'JUSQU'À 100€ OFFERTS!\*' is displayed in large, yellow and white letters. Below the phone, the Unibet logo is shown in green circles. At the bottom, there are download links for the App Store and Google Play, along with a five-star rating icon. Small text at the bottom provides legal disclaimers.

\*1er pari remboursé en Paris Gratuits dans la limite de 100 €. Offre valable pour toute nouvelle inscription. Voir conditions sur le site. Application de paris sportifs en ligne d'un opérateur agréé par l'ARJEL la mieux notée en moyenne (4.50) sur Appstore (4.54) et Google Play (4.45) sur la période du 16/10/2017 au 16/04/2018. Apple et le logo Apple sont des marques d'Apple Inc., déposées aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc. Google Play et le logo Google Play sont des marques déposées de Google LLC.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPElez le 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

-18-

# LE GRAND EST OPEN 88, UNE ÉDITION 2019 QUI FERA DATE



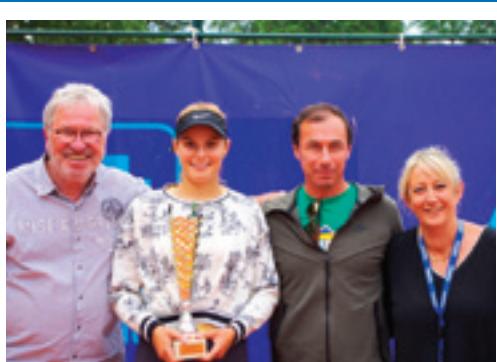
La 25<sup>e</sup> édition du Grand Est Open 88 qui s'est déroulée du 8 au 14 juillet au Tennis Club de Contrexéville a vu la victoire d'une jeune joueuse ukrainienne prometteuse. En finale, Katarina Zavatska a dominé en deux sets la Norvégienne Ulrikke Eikeri (6-4, 6-4). Une fois de plus, le tournoi confirme qu'il est un point de passage vers le très haut niveau.



On n'a pas tous les jours 25 ans.



La remise des prix du tableau de simple.



Éric Perussault (président de l'Open 88), Katarina Zavatska, son entraîneur Jean-René Lisnard et Véronique Perussault (directrice du tournoi).



Katarina Zavatska en action, un espoir à suivre de près.



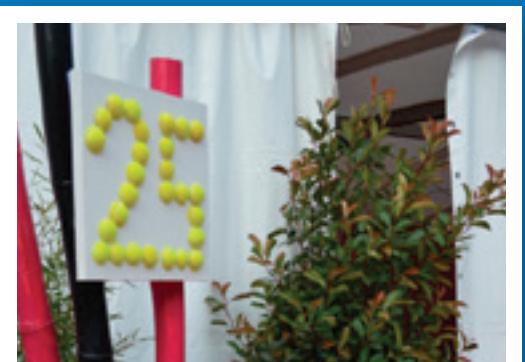
En soirée, le village est toujours très animé.



Le village du tournoi.



Séance de dédicaces avec la Française Amandine Hesse.



Le 25 était le chiffre de cette édition 2019.

# CLÉMENT MOREL :

## « LA NOUVELLE BLADE A ÉTÉ PLÉBISCITÉE »

C'est dans le cadre de la Tennispro Cup, organisée au Centre international de tennis du Cap d'Agde, que Wilson a officialisé le lancement de la nouvelle Blade, un des fers de lance de la marque américaine. Explications avec Clément Morel, le directeur commercial France.



### Clément, pourquoi avoir choisi le cadre du Cap d'Agde et de la Tennispro Cup pour votre lancement ?

Tout simplement parce que tout était réuni pour le réussir. Très vite, nous avons choisi de faire ce lancement sur toute la journée du dimanche avec des tests produits sur le court puis une soirée. C'était une évidence de le faire lors des premiers jours du Salon du tennis, lieu de rencontre de tous les passionnés de ce sport.

### Cela a-t-il été un succès ?

Oui, plus de 350 personnes étaient présentes pour faire la fête autour de la Blade. Il y avait une belle ambiance, conviviale et festive. Des chanceux ont pu gagner quelques raquettes et je tiens ici à remercier Thierry Éon qui a animé le tout de façon remarquable. À cette occasion, nous avons aussi pu mesurer la cote de popularité de Stefanos Tsitsipas qui joue en Blade, puisque le photocall où l'on pouvait se déguiser en « Tsitsi » a fait un carton.

*« À cette occasion, nous avons aussi pu mesurer la cote de popularité de Stefanos Tsitsipas qui joue en Blade. »*

### On sent que vous tenez vraiment à cette proximité avec les pratiquants...

C'est essentiel. Wilson est une marque proche de ses clients et de la pratique et le sera encore davantage dans les années à venir. Notre formidable équipe de passionnés et notre réseau de distribution en sont une belle preuve.

### Pour revenir à cette nouvelle Blade, quelles sont les principales évolutions par rapport à l'ancienne ?

L'introduction de la technologie FreeFlex qui accroît la stabilité de la raquette en y ajoutant un gain de puissance. Cela augmente aussi sa flexibilité et sa souplesse. Le cadre est donc encore plus précis et plus confortable. À noter que sur les modèles plus lourds (Blade 98, 16 x 19 et 18 x 20), l'équilibre a été légèrement retravaillé en manche : 32 cm au lieu de 32,5 cm.

*« La Blade est la raquette la plus jouée sur le Tour. »*

### Que révèlent les premiers tests consommateurs ?

Ils ont donc eu lieu lors du Salon du tennis et ils sont très positifs. Beaucoup de testeurs ont insisté sur les sensations uniques qu'offrait la Blade tout en expliquant qu'elle restait une raquette facile à jouer, agréable. Nous avons aussi noté des remarques pertinentes de grands spécialistes qui ressentaient des sensations semblables à la fameuse Blade K Factor, un cadre qui a marqué une génération de joueurs.

### La Blade est un modèle phare de votre gamme, vous devez avoir beaucoup de pression depuis quelques mois...

Un peu, oui [rires]. Mais le travail de notre département de recherche et développement basé à Chicago est réussi. Nous avons pris beaucoup d'informations en amont pour livrer une Blade qui réponde aux attentes des compétiteurs, mais aussi des pros car la Blade est la raquette la plus jouée sur le Tour. Nous n'avons pas non plus oublié les joueurs dits « loisirs/réguliers », rendant nos deux versions light plus abordables (plus grand tamis et profil plus puissant) tout en gardant l'ADN de la Blade (compromis puissance/contrôle ultime).

## TC CHAMBÉRY : 90 ANS, ÇA SE FÊTE !

Toujours aussi dynamique, le Tennis Club de Chambéry avait décidé de mettre le paquet pour ses 90 ans : exposition de raquettes légendaires, animations en tous genres, mais surtout inauguration des premiers courts de padel signés Kaktus Padel en Savoie. Inutile de préciser que le padel est déjà un grand succès.



## VANGUARD STARS À PARIS, UNE GRANDE PREMIÈRE !

Le Vanguard Stars est un circuit de tournois de tennis qui se déroule dans trois pays : Portugal, Espagne et France. Il est ouvert aux catégories -10 et -11 ans garçons et filles. Pour cette édition 2019, Vanguard Stars posait donc ses « valises » pour la première fois en France. L'étape a eu lieu au splendide Paris Jean Bouin Tennis, le week-end des 20 et 21 juillet. Cette première fut une réussite, notamment grâce à la météo, au nombre de participants et au club tout à fait adapté pour ce type de compétition. Ce circuit, qui allie convivialité et professionnalisme, devrait encore grandir en 2020 et *We Love Tennis Magazine* a décidé de le suivre de très près.



## LA MÉTÉO ANYBUDDY



**Parce que le tennis est en mouvement et que le numérique est au cœur des nouvelles pratiques, nous sommes allés à la rencontre de l'un des acteurs de ce secteur en plein essor.**

### Anybuddy, c'est quoi ?

Anybuddy est un service qui permet de réserver facilement des terrains de tennis disponibles dans les meilleurs clubs autour de vous, sans être membre d'un club ni même obligatoirement licencié. Créé à Lille en 2017 par trois amis passionnés, Anybuddy a rapidement connu un franc succès dans le Nord et se développe depuis deux ans dans les grandes agglomérations françaises.

Le réseau Anybuddy rassemble des clubs privés comme associatifs dans des zones urbaines et rurales. Aujourd'hui, il est composé de 350 clubs.

### Les trois derniers clubs qui ont rejoint le réseau

- Émulation nautique Toulouse : un superbe club au bord de la Garonne.
- ASCH Tennis : 10 courts de tennis au milieu d'un domaine verdoyant aux portes de Montpellier.
- Tennis Club Bouliac : un club familial et chaleureux dans la métropole bordelaise.

### Nombre de joueurs Anybuddy au mois de septembre

20 000 utilisateurs actifs

### Nombre de membres Anybuddy au total

70 000 joueurs conquis

### L'info : Anybuddy dans les Caraïbes !

Cet été, le bouche-à-oreille est arrivé jusqu'en Outre-mer ! Plusieurs clubs de Guadeloupe et de Martinique ont demandé à rejoindre l'aventure Anybuddy. Les premières réservations ont même été enregistrées au mois d'août.

### Présence sur le territoire

Anybuddy est présent dans les agglomérations de Paris, Lille, Bordeaux, Marseille, Montpellier et Lyon.

Le service a débarqué dans « la ville rose » à Toulouse au mois de septembre !

**Il a adoré : « Très pratique et facile d'usage. Je m'en sers toutes les semaines. Le choix est large grâce à un très bon réseau de partenaires. »**

Julien Raimbault, le 5 septembre 2019

### Du tennis, mais pas que !

Anybuddy se développe parallèlement sur les autres sports majeurs de raquettes : le badminton, le padel et le squash. Ce service de réservation s'appuie sur un réseau de partenaires chaque semaine de plus en plus large et permet à sa communauté de varier les plaisirs...



[www.anybuddyapp.com](http://www.anybuddyapp.com)

# TSONGA, ROI DE MOSELLE

**Vainqueur pour la quatrième fois du Moselle Open de Metz en dominant le Slovène Aljaz Bedene (6-7, 7-6, 6-3), Jo-Wilfried Tsonga confirme son retour parmi les meilleurs, avec la rage et le courage exceptionnel qu'on lui connaît.**

De votre envoyé spécial à Metz, Laurent Trupiano. Crédits photos Corine Dubreuil (Tsonga, Paire, Noah) et Arnaud Bantquin (Boutter).

«Ce titre compte beaucoup. J'ai toujours été tellement soutenu ici ! Dans le second set, le public mosellan m'a bien aidé. Il fallait surtout que je reste dans le match, que je garde ma ligne directrice. À partir du moment où je suis passé devant, j'ai commencé à me relâcher, à frapper plus fort dans la balle et j'ai aligné seize points de suite. Cette victoire va me permettre d'aborder la fin de saison sereinement. Je me suis fixé des objectifs précis, je veux m'y tenir. L'idée, c'est d'atteindre le classement nécessaire pour être tête de série à l'Open d'Australie et faire une très belle saison en 2020.» Tout au long de la semaine, Jo a confirmé cette ambition.

*«Je suis fier de ce que j'ai accompli, fier d'être celui qui détient le plus de titres ici.»*

Sérieux, appliqué, s'appuyant sur une première balle toujours aussi performante en indoor, le Manceau vit presque une seconde jeunesse : «Ce n'est pas évident de revenir quand on est aussi loin au classement, c'est un long processus. Je suis sur la bonne voie, et j'ai toujours aussi envie de me battre, d'être décisif dans les moments importants, de saisir les opportunités. En coulisses, cela se traduit par une vraie discipline de travail, c'est la clé.» Une clé qui lui permet d'avoir encore de l'envie, et peut-être celle d'aller chercher le record de titres de Yannick Noah : «23 c'est loin, mais qui sait, si j'en gagne 4... [Sourire.] Je ne connaissais pas cette statistique. Je ne joue pas pour accumuler des records. Chacun se motive de façon différente. Néanmoins, je suis fier de ce que j'ai accompli, fier d'être celui qui détient le plus de titres ici, en Moselle.»



## L'ATTRACTION BENOÎT PAIRE

Alors que la polémique avec Marion Bartoli était tout juste éteinte, Benoît Paire a assuré le spectacle sur le court et en salle de presse. Diminué par un virus, il n'a pas pu rejoindre Jo-Wilfried Tsonga en finale pour un duel qui promettait tant.

On se plaint si souvent de la tiédeur et parfois d'un manque de sincérité chez les joueurs du circuit qu'il était impossible de ne pas rendre hommage à Benoît Paire qui n'a cessé d'être naturel, franc et direct lorsqu'il s'agissait de parler de ses matchs et de son attitude. Un comportement qu'il assume pleinement : «Je ne suis pas là pour dire des banalités et il faut surtout replacer les événements dans leur contexte. Tout le monde se marre de mes vacances à Mykonos, mais qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Je suis parti avec mes potes, on s'amuse, et j'ai le plaisir de le partager avec mes fans sur les réseaux sociaux. Il n'y a pas de crime. Je suis juste quelqu'un de normal qui a besoin comme tout le monde de décompresser, d'avoir du temps libre sans penser au tennis. Ce qui est drôle avec tout cela, c'est que comme j'ai quand même certains résultats cette année, je suis moins attaqué sur cette fameuse vie dissoute en dehors des courts. Alors je comprends que je puisse paraître en dehors des normes, mais je l'assume.» Mieux que cela, l'Avignonnais réalise la meilleure saison de sa carrière : «Même si je ne vais peut-être pas atteindre mon meilleur classement, j'ai gagné des titres, fait deux huitièmes en Grand Chelem, donc je place cette année 2019 au-dessus des autres, d'autant qu'elle n'est pas finie. Je vais essayer de faire une grosse performance à Bercy. J'ai un regret ici, c'est que sans ce virus j'aurais pu mieux faire, mais c'est aussi cela la vie d'un joueur de tennis. J'ai appris à l'accepter et à garder ma frustration pour moi.»



## JULIEN BOUTTER : « NOUS SERONS ENCORE PLUS FORTS EN 2020 »

Le directeur du Moselle Open a dressé un bilan plus que satisfaisant avec un vainqueur qui symbolise parfaitement l'esprit de son tournoi.



### Avez-vous eu peur quand Jo était mené un set à zéro ?

Elle est bizarre, cette question, j'aurais dû ? La vérité du sport et du tennis s'écrit sur le court. Si Aljaz Bedene l'avait emporté, je n'aurais pas fait la gueule si c'est ce que vous voulez entendre. Le Moselle Open est un tournoi de tennis avec ses règles. Et à la fin, il faut savoir accepter l'idée que le vainqueur est le meilleur joueur de la semaine, même si du point de vue de la communication, cela rend les choses moins faciles.

« *Pouille, Tsonga, Gasquet, Paire, Verdasco, Goffin, Basilashvili, Humbert, ce n'est pas rien.* »

### Jo fait quand même un beau vainqueur...

Plus que cela, il fait partie de l'histoire de ce tournoi. Il a chez lui le trophée original et il aura maintenant une réplique du nouveau. Ce qui est impressionnant chez Jo, c'est qu'il n'est jamais résigné. C'est un vrai combattant, un régal pour un organisateur de tournoi, mais aussi pour le public avec lequel il a toujours eu un rapport très spécial ici, à Metz.

### Donc prêt pour 2020 ?

Plus que cela, encore plus motivé et fier de grandir et d'avoir proposé un tableau avec une telle densité : Pouille, Tsonga, Gasquet, Paire, Verdasco, Goffin, Basilashvili, Humbert, ce n'est pas rien. Nous allons d'ailleurs continuer sur cette voie plutôt que de miser sur une ou deux stars comme le font d'autres tournois de notre catégorie. Notre stratégie est la bonne, et je sais que nous serons encore plus forts en 2020.

### Que dire de la Laver Cup, qui se déroule en même temps que votre tournoi ?

Rien de plus que reconnaître que c'est une belle exhibition. Il faut bien comprendre que la comparaison n'a pas de sens. Les tournois ATP 250 sont les racines du circuit, c'est là où se révèlent souvent les futurs champions, dans un cadre assez strict en termes d'organisation. Moi aussi, j'aimerais rendre le Moselle Open encore plus fun sur le court, d'autres directeurs poussent cette idée avec moi. On verra si nous sommes entendus.



## NOAH EN VISITE, MAIS POUR CHANTER...

Le Moselle Open a bien compris qu'il fallait innover, proposer des « animations » au sein d'un village toujours bien garni. Cette année, deux showcases ont été organisés. Le Mardi avec Pascal Obispo et le dimanche avec Yannick Noah, qui était aussi en pleine promotion de son nouvel album. D'ailleurs, l'ex-capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis en a profité pour parler un peu tennis. Interrogé sur les liens qu'il avait encore avec les joueurs, il a répondu avec la franchise qu'on lui connaît : « Oui, j'ai des contacts, je change de rôle suivant les interlocuteurs, je peux être le papa, le tonton ou le grand frère, ça dépend. »

« *C'est la première fois que nous mettons cela en place et c'est un vrai succès.* »

Cette volonté d'inviter des artistes lors d'un événement sportif fait partie d'une vraie réflexion des organisateurs, comme l'a expliqué Éric Lucas, le directeur de la SAS Moselle Open : « C'est la première fois que nous mettons cela en place et c'est un vrai succès. On crée un événement à l'intérieur d'un autre, cela a été très apprécié par nos partenaires. Pour l'année prochaine, nous allons aussi avoir une réflexion sur ce que l'on peut améliorer avec le public, on ne manque pas d'idées. » Côté scène, Yannick Noah a confirmé qu'il n'avait pas perdu le rythme, et son showcase, qui devait durer deux sets, s'est prolongé jusqu'au super tie-break.

# ASICS ET LA MOURATOGLOU ACADEMY, UN PARTENARIAT DE TRÈS HAUT NIVEAU

Pour marquer le coup et « célébrer » leur partenariat avec l'académie de Patrick Mouratoglou, la marque japonaise Asics avait convié les médias les plus influents de la planète pour une journée d'immersion, de tests et d'échanges. Un choix judicieux pour comprendre exactement la stratégie qui a conduit les deux entités à s'associer.  
Explications avec Gary Raucher (Chef de produit marketing) et Patrick Mouratoglou.

De notre envoyée spéciale à Sophia Antipolis, Charlotte Blaise



## Comment l'idée de ce « mariage » a-t-elle germé ?

**Gary Raucher :** Asics est une marque connue pour ses performances, sa technicité et son envie permanente d'anticiper les évolutions de la pratique du sport et du tennis en particulier. La Mouratoglou Academy est une référence mondiale en termes de formation et de coaching sur le circuit. Très vite, nous avons pensé que la présence d'Asics à Sophia Antipolis avait du sens.

**Patrick Mouratoglou :** Nous sommes toujours à la recherche de ce qu'il se fait de mieux pour nos joueurs, nos académiciens, nos coachs. Au niveau de la chaussure, il n'y a pas d'équivalent sur le marché. Je suis donc assez fier qu'Asics soit à nos côtés.

## Comment va se mettre en place ce partenariat de façon concrète ?

**G.R. :** D'une certaine manière, cette journée pour les médias en est un bon exemple. La Mouratoglou Academy va nous permettre de faire des tests avec tous les types de joueurs, sur toutes les surfaces. De plus, nous savons déjà que les retours seront de qualité, car on est dans un environnement ultra-professionnel. Asics est une marque tennis reconnue et respectée. Ce partenariat va nous permettre d'aller encore plus loin.

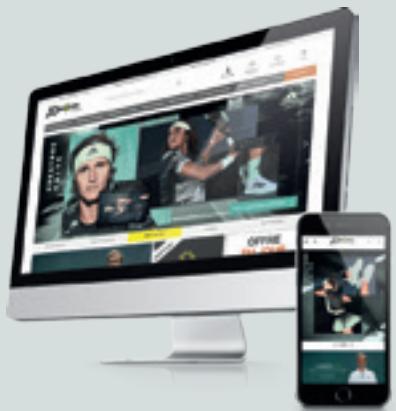
**P.M. :** Comme je le dis à nos académiciens, l'idée est de toujours rester curieux de tout ce qui peut faire évoluer son jeu. Le matériel en fait partie et j'ai envie de dire que la chaussure en est un élément clé. C'est quand même le produit qui nous permet de nous déplacer, de glisser, de gagner ou de perdre du temps. Je sais qu'Asics veut également faire évoluer les produits dans le textile ; là aussi, nous serons un laboratoire performant.

La recherche et le développement sont des axes fondamentaux pour les marques de sport qui sont toujours en quête d'innovations pour améliorer la pratique. À ce niveau, quelle va être la passerelle entre la Mouratoglou Academy et votre « Institute of Sport Science » situé à Kobe au Japon ?

**G.R. :** Tout cela va se mettre en place et Patrick va bientôt venir nous faire une visite. Il va rapidement se rendre compte que fabriquer une chaussure performante, c'est aussi maîtriser énormément de paramètres, et que conceptualiser du textile technique, c'est aussi une affaire de science.

*« J'ai toujours été bluffé par la technicité et le confort des chaussures Asics. »*

**P.M. :** J'ai hâte d'être à Kobe car j'ai toujours été bluffé par la technicité et le confort des chaussures Asics. D'ailleurs, je suis persuadé qu'à travers cette collaboration, l'ensemble de mon staff va également s'améliorer sur la partie « conseils ». L'idée, c'est que l'on ne puisse jamais se tromper quand un stagiaire, un académicien ou un joueur de haut niveau nous demande un avis sur le matériel. Cela fait aussi partie de notre job, nous avons la même démarche par exemple avec les raquettes et le cordage.



Découvrez **la variété de produits Lacoste** et **de nombreuses autres marques** sur:

**www.tennis-point.fr**

Obtenez  
**10%**  
de rabais supplémentaire sur  
tout avec le code de coupon\*:  
**10DEREMISE**

Novak Djokovic  
#crocodileinside



LACOSTE

LIFE IS A BEAUTIFUL SPORT

\*Valable jusqu'au 07/11/2019 chez fr.tennis-point.ch. Bon d'achat uniquement valable pour un achat en ligne, aucun remboursement ni déduction ultérieure possible. Un bon d'achat par ménage pour une commande. Sauf équipement de court, promos du jour, machines à corder, murs d'entraînement et bons d'achat. Certains articles peuvent être exclus de l'action. Le bon d'achat perd sa validité lorsque vous faites usage (même partiellement) de votre droit de rétractation

# NADAL : 19, ET ALORS ?

**La fameuse course au record du nombre de titres du Grand Chelem anime nos esprits, mais ce n'est pas forcément le cas de ceux des champions. Il n'en reste pas moins que le succès de l'Espagnol à l'US Open renverse une tendance qui ne lui était pas favorable après un Open d'Australie où Novak Djokovic semblait le mieux placé.**

Textes Maxime Perriot

Nous sommes le dimanche 14 juillet 2019, Roger Federer affronte Novak Djokovic en finale de Wimbledon. Il mène 8-7, 40-15 sur sa mise en jeu dans la cinquième manche. Le Suisse est alors à un souffle de soulever son 21<sup>e</sup> trophée du Grand Chelem, pour reléguer Rafael Nadal à trois longueurs.

Moins de deux mois plus tard, s'étant érigé en allégorie de l'abnégation pour s'imposer une quatrième fois à New York, l'Espagnol talonne son meilleur ennemi. Comme à Wimbledon, la finale a pris des allures de blockbuster et s'est jouée sur une poignée de points. Daniil Medvedev, plus bluffant que jamais, a probablement manqué sa chance à 1-0 dans une cinquième manche marquée de l'empreinte combative de Rafa. Deux thrillers aux issues incertaines, mais tellement importantes au regard d'un aspect comptable revêtant une tournure inédite. En effet, le protégé de Carlos Moya n'a jamais été si proche du record et ne semble pas vouloir s'arrêter en si bon chemin (20-19).

Cependant, cette course au record, qui semble s'avancer en point d'orgue d'une génération unique, revêt-elle la même importance chez les trois légendes ? Oui et non. Oui pour Novak. Moins pour les deux autres. Dans une ère au cours de laquelle victoire en Grand Chelem rimait avec perfection physique, technique et mentale, le Serbe a accompli l'impensable. Il est parvenu à rompre la domination qu'avaient installée Roger Federer et son rival espagnol depuis 2003. Une performance irréelle faiblement traduite en matière de reconnaissance. Voilà pourquoi Novak Djokovic l'assume, ce record est « son objectif ». Son père Srdjan s'est également permis une sortie éloquente, sous-entendant que son fils aura effacé le Maestro des tablettes dès 2020. Le clan Djokovic assume et martèle d'autant plus fort cet horizon désiré qu'ils rêvent d'être titulaires d'un élément objectif indiscutable, qui sacrerait Nole meilleur joueur de l'Histoire du tennis.

Pour Rafael Nadal et son aîné bâlois, cette chasse au record est loin d'être tabou ou insignifiante. Malgré cela, une énorme différence subsiste dans l'approche qu'ils partagent. En sage, Roger Federer n'attend pas de miracle et place son bonheur ailleurs : « Je suis motivé par d'autres choses, car j'ai déjà battu ce record. Je ne pourrai pas le détenir pour toujours. Si je suis devenu joueur de tennis, ce n'est pas pour cela, mais pour remporter Wimbledon. » Des propos post-cataclysme londonien faisant écho à ceux délivrés par le nouveau roi de Flushing Meadows. Si Toni Nadal vise ouvertement cet objectif, son neveu analyse l'enjeu avec sagesse : « J'aimerais être celui qui en a gagné le plus, mais je ne m'entraîne pas tous les jours pour cela. Je joue au tennis, car j'aime ça. Vous ne pouvez pas passer votre temps à regarder si votre voisin a un peu plus ou un peu moins que vous, car vous allez vivre frustré. » Ces deux-là savent que leur rivalité et leurs personnalités respectives les placent déjà dans l'intemporel. Ce n'est pas forcément juste, mais Novak Djokovic doit encore cravacher pour traverser le temps.

## NADAL, LA FORCE DE LA VOLONTÉ

La finale de l'US Open remportée par Rafael Nadal contre Daniil Medvedev restera à coup sûr l'une des plus belles de l'Histoire du tournoi. Au-delà du scénario rocambolesque, sa dimension physique a notamment obligé les deux acteurs à trouver des solutions tactiques inhabituelles. Sur les ondes d'Eurosport, Mats Wilander a développé cet aspect, composante essentielle de ce match de légende : « Daniil Medvedev a fatigué Rafael Nadal. À certains moments, il avait l'air exténué. Je ne sais pas si je l'ai déjà vu dans un tel état. Il était assommé dans le troisième set, puis encore davantage dans la quatrième manche. Ce match était tellement intense physiquement qu'on peut le comparer au match contre Djokovic à l'Open d'Australie 2012. C'est pour cela qu'il a effectué autant de service-volée. » Même son de cloche chez Martina Navratilova, bluffée par la capacité du Majorquin à martyriser ses adversaires dans n'importe quelle situation. Pour Amazon Prime, l'ancienne numéro 1 mondiale a comparé Rafael Nadal à un tyran, qui « harcèle ses adversaires par l'intensité et la puissance de ses frappes ». Un tyran qui pourrait bientôt prendre définitivement le pouvoir en s'emparant du record le plus important de sa discipline.



## RAFA EN TROIS MONUMENTS

**Retenir trois finales victorieuses de Grand Chelem, parmi les dix-neuf que Rafael Nadal compte à son gargantuesque palmarès, est un choix cornélien et subjectif. Voici celui de la rédaction de We Love Tennis Magazine.**

### WIMBLEDON 2008 FACE À ROGER FEDERER

Une victoire conquise au crépuscule face au maître des lieux, Roger Federer, après l'un des plus beaux matchs de l'Histoire. Légendaire. Tout y était, le niveau de jeu, le lieu, la lumière et un dénouement incroyablement indécent.

### ROLAND-GARROS 2012 FACE À NOVAK DJOKOVIC

Pour le contexte dans lequel elle s'est déroulée, la finale de Roland-Garros 2012 face à Novak Djokovic est un incontournable. Le Majorquin, qui vient de perdre trois finales majeures face au Serbe, s'impose en quatre manches marquées par le poids de l'Histoire. Nole jouait pour réaliser le Grand Chelem, Rafa devient le recordman de titres Porte d'Auteuil.

### US OPEN 2019 FACE À DANIIL MEDVEDEV

Ce duel mérite son plébiscite, tant le natif de Manacor a été menacé. Une menace inédite, car provenant d'un membre de la « Next Gen », qui l'a obligé à faire usage de ses plus grandes qualités tactiques et mentales. Si l'affiche semblait déséquilibrée sur le papier, il se pourrait bien que cette finale marque un tournant dans la fameuse histoire du Big 3.

# MEDVEDEV, LA TACTIQUE CAMÉLÉON

**Perdant magnifique d'une finale titanique au scénario irréel, Daniil Medvedev a marqué les esprits tout au long de l'été américain. Le Russe de 23 ans s'affirme aujourd'hui comme le leader de la fameuse Next Gen. Capable de s'adapter à n'importe quelle situation, il a impressionné tous les observateurs qui lui prédisent un avenir radieux.**

Textes Loïc Revol

Quatre tournois, quatre finales et un titre au Masters 1000 de Cincinnati, Daniil Medvedev a réalisé le plus bel été de sa jeune carrière avec, pour finir en apothéose, la finale de l'US Open. Tout au long du Grand Chelem new-yorkais, le Russe a déployé l'ensemble de sa palette tactique. Capable de renvoyer des balles sans vie comme face à Stan Wawrinka, le protégé de Gilles Cervara a aussi su se muer en attaquant dans la deuxième partie de la finale face à Rafael Nadal (75 coups gagnants, 50 points gagnés sur 74 au filet). «La tactique est très importante. Par exemple, si vous prenez Cincinnati, j'ai vu que Novak me massacrait sur mes deuxièmes, alors j'ai servi des premières, a expliqué l'intéressé. Sur cette finale [de l'US Open, ndlr], j'étais proche dans les deux premiers sets, mais c'était insuffisant car Rafa avait réponse à tout. J'ai essayé de trouver quelque chose de nouveau, aller au filet, faire des amorties, des slices.»

**Nadal : «Je crois vraiment qu'il peut gagner quelques Grands Chelems.»**

Autant de capacités qui démontrent qu'il peut devenir le leader de cette génération estampillée «Next Gen» par l'ATP, puisqu'il est le seul à s'être qualifié pour une finale de Grand Chelem. Alexander Zverev ou encore Stefanos Tsitsipas (demi-finaliste à l'Open d'Australie cette année) n'ont pas encore réussi à franchir le cap et enchaînent récemment les déceptions dans les grands rendez-vous. Certes, Daniil Medvedev s'est incliné, mais il a acquis des certitudes et pris une tout autre dimension après l'US Open et son été sur le sol nord-américain : «Je ne suis pas content d'avoir perdu, mais je dois me donner du crédit. Pour mon match, mon tournoi et mon été. Ma femme me dit toujours qu'il faut que je sois content de moi de temps en temps, parce que je suis beaucoup dans l'autocritique, a confié le joueur d'origine moscovite en conférence de presse. Cet été restera une expérience incroyable pour moi. Je n'oublie pas non plus qu'avant l'US Open, mon meilleur résultat en Grand Chelem, c'était un huitième de finale (à l'Open d'Australie cette année). Ici, j'ai eu des pépins physiques, parfois je n'ai pas aussi bien joué que je l'aurais voulu. Mais j'ai réussi à atteindre la finale et à livrer un grand combat en cinq sets contre l'un des meilleurs de l'histoire de notre sport.» Son bourreau, justement, a donné son avis et il est plutôt flatteur : «Je crois vraiment qu'il peut gagner quelques Grands Chelems. Il n'est pas possible de prédire l'avenir, donc on verra bien, mais sa carrière s'annonce très belle.» À lui de la rendre grandiose désormais.

## MEDVEDEV, UNE RÉUSSITE FRANÇAISE

La progression fulgurante de Daniil Medvedev est aussi une réussite française. Pensionnaire depuis plus de cinq ans de la structure «Elite Tennis Center» à Cannes fondée par Jean-René Lisonard, le Russe de 23 ans est suivi par le Tricolore Gilles Cervara qui l'a récupéré à son arrivée de Russie : «Je devais partir de Russie pour progresser. À 18 ans, mes parents ont décidé que je m'entraînerais à Cannes, car ma sœur y habitait à l'époque, a expliqué Daniil Medvedev dans un entretien au journal *Le Figaro* en mai dernier. Gilles (Cervara) faisait partie de la structure fondée par Jean-René Lisonard. Et en 2017, j'ai décidé de travailler exclusivement avec Gilles.» Le plus francophone des Russes a conscience que ce changement a eu un impact dans sa carrière : «En Russie, le travail n'était pas très intense. Quand je suis arrivé en France, j'étais crevé à l'issue des entraînements. Cela n'avait rien à voir avec ce que je connaissais chez moi. Je ne suivais pas le rythme.» Une rigueur qui le conduit désormais à la quatrième place mondiale. En attendant encore mieux.



**Daniil Medvedev doit encore franchir un cap pour gagner un tournoi du Grand Chelem. Depuis le début de sa carrière, le Russe a disputé cinq matchs en cinq sets pour... cinq défaites.**

## LES DATES DE SON ASCENSION :

- 14/10/2016 : 98<sup>e</sup>, entrée dans le Top 100.
- 08/01/2017 : 1<sup>ère</sup> finale sur le circuit à l'ATP 250 de Chennai. S'incline face à Roberto Bautista Agut.
- 03/07/2017 : Entrée dans le Top 50 (49<sup>ème</sup>)
- 13/01/2018 : 1<sup>er</sup> titre ATP à Sydney (ATP250). Victoire sur Alex de Minaur.
- 7/10/2018 : 1<sup>er</sup> titre en ATP 500 à Tokyo en battant Kei Nishikori.
- 22/10/2018 : Entrée dans le Top 20 (20<sup>ème</sup>)
- 15/07/2019 : Entrée dans le Top 10 (10<sup>ème</sup>)
- 11/08/2019 : 1<sup>ère</sup> finale en Masters 1000 (Montréal). S'incline face à Rafael Nadal.
- 18/08/2019 : 1<sup>er</sup> titre en Masters 1000 (Cincinnati) en dominant David Goffin.
- 08/09/2019 : 1<sup>ère</sup> finale de Grand Chelem à l'US Open. S'incline face à Rafael Nadal.
- 09/09/2019 : 4<sup>e</sup>, meilleur classement en carrière.

# NAISSANCE D'UNE CHAMPIONNE

**En remportant son premier titre au Grand Chelem à seulement dix-neuf ans, la Canadienne Bianca Andreescu confirme son immense talent. Après Naomi Osaka et Ashleigh Barty, le tennis féminin est donc en train de faire sa mue, pour le plus grand plaisir des amoureux du tennis.**

Textes Laurent Trupiano

6-2 5-1, balle de match, le moment est impensable. Serena est dans les cordes et Bianca semble sur un nuage. Quelques instants plus tard, Bianca vire au «noir» et l'Américaine, portée par son public, est de retour (6-2, 5-5). «J'étais dans le doute, car elle était revenue de 5-1 à 5-5. Je me suis dit de rester dans ma tactique. Elle a commencé à mieux jouer et le public l'a aussi aidée. J'essayaient de bloquer le bruit. Je n'arrivais même plus à m'entendre penser. C'était vraiment très bruyant. Mais c'est aussi ce qui rend ce tournoi si spécial.» Spécial et unique, comme cette joueuse qui est encore plus convaincante quand elle est en danger. Loin des stéréotypes du circuit, elle oublie l'émotivité pour faire place au combat. Tout dans son attitude irréprochable le confirme, avec cette dose de risque qui fait la marque des très grands. «Ce moment, je l'ai tellement voulu et rêvé que c'est presque irréel.» Une chose est sûre, il paraît évident qu'elle en vivra d'autres, tout aussi uniques, dans une carrière qui ne fait que commencer.

## NATHALIE TAUZIAT : « BIANCA S'EST ENTRAÎNÉE ET PROGRAMMÉE POUR CELA.»

Coach de Bianca Andreescu de 2014 à 2018, Nathalie connaît parfaitement les qualités de la Canadienne.

### Nathalie, est-ce que vous êtes surprise par cette victoire ?

C'est drôle, tout le monde me pose cette question, et je réponds toujours la même chose : non.

### Pourquoi ?

Parce que Bianca s'est entraînée et programmée pour cela. Quand on parlait de ses objectifs à chaque début de saison, elle me disait toujours : «Nathalie, on ne va pas perdre du temps à discuter de cela, tu les connais.»

### Est-ce que vous avez discuté avec elle durant cet US Open ?

Oui. Quand nous nous sommes séparées, cela s'est bien passé, nous sommes restées proches. Elle m'a demandé si j'avais un conseil à lui donner avant la finale, mais je ne vous le dirai pas [rires].

### Vous a-t-elle écoutée ?

J'en ai bien l'impression. Plus sérieusement, elle a mis en place une tactique presque parfaite, d'autant que son jeu en termes de puissance n'a pas à rougir avec celui de Serena. Bianca, comme d'autres joueuses du circuit, n'a pas peur de l'Américaine. Elles entrent réellement sur le court avec la volonté de tout faire pour l'emporter.

### N'avez-vous pas été surprise par l'attitude très digne de l'Américaine ?

Serena connaît le tennis et je pense qu'elle sait que Bianca a le potentiel pour devenir numéro 1 mondiale et réaliser une grande carrière.

### Quand vous l'entraînez, qu'est-ce qui vous a le plus impressionnée chez elle ?

Sa volonté. Le fait qu'après chaque blessure, elle gagnait tout de suite. Sa détermination, car si son entourage est bien présent, c'est toujours elle qui décide, ce qui témoigne d'une vraie maturité et de l'ambition d'atteindre de gros objectifs. Tennistiquement, c'est son plaisir du jeu : slice, amortie, coup droit puissant, elle adore manœuvrer la balle et prendre du plaisir.

### J'insiste, quel était votre conseil ?

Vous êtes tenace ! Je lui ai simplement dit : «Regarde Serena comme une joueuse et pas comme une championne.»



## SERENA WILLIAMS, L'HEURE DE LA REMISE EN QUESTION ?

Si la joueuse a été impeccable lors de la remise des prix, elle a forcé le trait lors de la conférence de presse. On veut bien croire qu'elle ait produit son pire match du tournoi, mais il ne faut surtout pas oublier qu'elle aurait pu rentrer aux vestiaires sur le score de 6-2, 6-1, et cela n'aurait pas été uniquement lié à son niveau de jeu. «Je pense que j'aurais pu être plus Serena. Serena n'était pas là aujourd'hui. Il faut que je trouve comment la faire revenir en finale de Grand Chelem.» Si c'est sur ce seul constat que cette immense championne compte se baser pour parvenir à remporter ce fameux 24<sup>e</sup> titre, elle a quelques soucis à se faire, car la concurrence a changé. Barty, Andreescu et Osaka, ce n'est pas Kerber, Azarenka, et Sharapova. Ces joueuses n'ont pas peur. Elles ont bien compris que le tennis en mode «je frappe, je frappe et je frappe encore» ne suffit plus, surtout face à celle qui a imposé cette cadence au circuit féminin depuis vingt ans. L'émergence de ces championnes d'un nouveau style devrait faire prendre conscience à Serena qu'elle prend un risque, celui de ne pas parvenir à décrocher ce 24<sup>e</sup> titre si elle ne fait pas évoluer un peu son jeu. Car bien qu'elle soit encore l'une des plus puissantes, force est de constater qu'elle est un peu désarmée quand on la prend à son propre jeu, quand le service – son arme maîtresse – est friable et quand sur certains points chauds on l'oblige à varier les intensités.

# GAËL, TU NOUS EXPLIQUES ?

Quand l'Italien Matteo Berrettini se couche au bord des crampes à 7 points à 5 dans le tie-break du cinquième set, on se dit que ce n'est pas la première fois que l'on assiste à une défaite de Gaël Monfils en pensant naturellement à un immense gâchis. Pourtant, ce qui peut paraître insupportable pour les fans que nous sommes ne l'est pas vraiment pour notre actuel numéro 1 français. Cherchez l'erreur...

Textes Laurent Trupiano

Dernier représentant d'un groupe France décimé, Gaël Monfils avait donc tout le poids du drapeau tricolore au moment d'entrer sur le court pour affronter Matteo Berrettini, l'une des révélations de l'année, en quart de finale de cet US Open. Au préalable, Gaël nous avait prévenus que cela allait être difficile, très difficile. Alors forcément, quand il mène 6-3, 2-0 avec une balle de double break, peut-être se dit-il que tout cela ne tourne pas rond. Résultat, un incroyable passage à vide et un match où il souffle le chaud et le froid alors que son adversaire, novice à ce niveau (avant le tournoi, il n'avait jamais gagné un match à New York), commence à faire des étincelles. La fin de match est épique, mais ne peut cacher l'essentiel : Gaël aurait dû enfoncer le clou, tuer le match et clore le spectacle. Mais le spectacle, comme il le dit, il aime ça. C'est carrément ce qui fait qu'il joue au tennis. Plus que la victoire semble-t-il, car plutôt que de faire un *mea culpa* en conférence de presse à l'issue de cette défaite, il préfère plutôt parler technique avant de résumer en un mot son état d'esprit face à cette déconvenue : « Je suis déçu, mais c'était fun. »

*« Je suis déçu, mais c'était fun. »  
 (...) Imaginez-vous seulement entendre ces mots dans la bouche de Rafael Nadal ? Jamais.*

Sans vouloir l'accabler, car c'est finalement le seul rayon de soleil du côté des Bleus en ce moment, imaginez-vous seulement entendre ces mots dans la bouche de Rafael Nadal ? Jamais. Et c'est bien Rafael qui a raison, car au-delà des titres, le tennis n'a de sens que s'il y a compétition, résultat, haine de la défaite et victoire. Ce n'est pas un exercice de style ni une pièce de théâtre, c'est un acte de bravoure, une introspection, une mise à l'épreuve. Trop souvent dans les matchs qui peuvent faire tourner une carrière, Gaël oublie cette idée pour se consoler par un dunk à 360 degrés. C'est bien, mais cela ne construit pas le palmarès d'un champion.



## DELAITRE : « AU SERVICE, GAËL SE COMPLIQUE LA TÂCHE »

Olivier Delaitre a eu la chance – ou le courage – de coacher Gaël Monfils. Il fait donc figure de témoin privilégié pour décrypter ce énième mystère « monfisien ».

Olivier, Gaël a beaucoup parlé d'un manque de rythme au service pour expliquer sa défaite. Partages-tu son opinion ?

Il est le mieux placé pour en parler. Ce que je sais, c'est que le service dans le jeu de Gaël a toujours été un vrai sujet. Quand j'ai commencé à l'entraîner, je me souviens qu'il ramenait sa jambe droite en frottant sa chaussure sur le sol au niveau de l'avant-pied. Cela flinguait ses chaussures et l'obligeait surtout à coordonner l'ensemble avec le fait d'armer son bras, lancer la balle, etc. Cela demandait une vraie coordination et donc du rythme. J'ai vite compris que cela le gênait, surtout quand la tension du match augmentait. En fin de compte, son coup fort devenait un coup faible.

Qu'avez-vous entrepris à l'époque pour remédier à cela ?

Il fallait alléger la technique, rendre le geste plus simple, plus mécanique, plus instinctif. À ce moment-là, il y avait un Américain qui servait pas mal. Un certain Andy Roddick. Lui ne se compliquait pas la tâche, il mettait ses pieds joints et il envoyait du lourd. J'en ai parlé à Gaël, on a travaillé et cela a fonctionné.

Alors pourquoi est-il revenu à ce geste initial ?

Il faudra demander à son coach. Je ne dis pas que ce n'est pas utile, je dis juste que cela complique le geste. Et connaissant Gaël, cela peut le mettre

mal à l'aise. Ce fut d'ailleurs aussi le cas à Roland-Garros où il fait un début catastrophique.

Cela expliquerait donc sa défaite face à Matteo Berrettini ?

Je ne dis pas ça. Mais faire deux doubles fautes dans un tie-break, c'est presque se condamner.

*« Il avait vraiment du jus, de l'explosivité. Mais avoir du jus ne signifie pas que vous avez la caisse. »*

On l'a vu piquer du nez dans le deuxième set...

Ça, c'est moins étonnant. En fait, comme il avait peu joué, il avait vraiment du jus, de l'explosivité. Mais avoir du jus ne signifie pas que vous avez la caisse. En ce sens, le match face à Denis Shapovalov a pesé. Pour pouvoir éviter ces coups de pompe, il faut très en amont – dix ou douze moins avant – avoir fait le nécessaire ; autrement, on n'est jamais à l'abri d'un passage à vide.

# COUPE SOISBAULT 2019 : UNE TOTALE RÉUSSITE

**Dans le cadre idyllique du TC Granville, les joueuses venues des quatre coins de l'Europe ont bataillé pour remporter le titre. Au final, c'est la Biélorussie qui s'impose face à la Slovaquie au terme d'une finale à suspens.**

Crédit photos Benoit Croisy-col ville de Granville



## ROGER DAVY, DIRECTEUR DE L'ORGANISATION, REVIENT SUR LES TEMPS FORTS DE CETTE ÉDITION.

### Quel est le bilan de cette édition ?

Cette 54<sup>e</sup> phase finale fait partie du podium des éditions qui se sont déroulées à Granville depuis 1995. Les retours de l'ensemble des équipes présentes nous autorisent à faire ce constat. Il est vrai que d'année en année, notre organisation progresse et les conditions d'accueil nous valent beaucoup de compliments des joueuses et capitaines. Il faut dire que les conditions sont optimales avec l'hébergement à proximité du centre-ville et du Tennis Club en bord de mer. À cela s'ajoute un service de restauration le midi et le soir dans le cadre du jardin et de la maison natale du célèbre couturier Christian Dior. Enfin, il faut noter la qualité des terres battues, soigneusement chouchoutées par le service des sports de la ville qui relève son challenge de l'année pour permettre aux futures meilleures joueuses européennes – et peut-être mondiales – d'offrir du tennis de très haut niveau au public nombreux et ravi. En outre, cette année, les conditions météo étaient très agréables.

### Est-ce que le public a répondu présent ?

Oui, c'est l'une des éditions qui a connu le plus d'affluence pendant ces trois jours, dès les quarts de finale du lundi et jusqu'à la finale du mercredi. La présence des Françaises a bien sûr motivé les amateurs de tennis, ainsi que le spectacle assuré par ces très jeunes joueuses. Le court central Annie Soisbault était complet pour la finale entre la Biélorussie et la Slovaquie terminée au super tie-break, c'est aussi une très grande satisfaction et un bel hommage à Annie.

### La France était enfin de retour à Granville...

Je vous mentirais si je ne vous disais pas que nous étions aux anges quand nous avons appris leur qualification. De plus, cette équipe respire la convivialité. Loudmilla, Séléna et Diane, notre prochaine Amélie Mauresmo, ont été parfaites, sans oublier la capitaine Camille Pin qui connaissait les lieux pour être venue il y a quatre ans lors des 50 ans de l'épreuve. Même si elles se sont inclinées en quart de finale face à la Biélorussie au bout d'un suspens à la Hitchcock, on retiendra aussi leur simplicité et le formidable « clinic » qu'elles ont offert à nos jeunes ramasseurs de balle.

### Étant donné votre enthousiasme, il paraît évident que vous allez rempiler pour être candidat dans deux ans...

Tous les voyants sont au vert pour une nouvelle candidature. Les membres de l'association Soisbault Made In Granville, le Tennis Club et la ville sont unanimes pour poursuivre cette belle expérience. Le sport et le tennis sont porteurs pour l'économie et le tourisme granvillais, le territoire Granville Terre et Mer, la Manche et la Normandie, ce qui engendre une fidélité de nos partenaires publics et privés depuis de nombreuses années. Alors oui, nous avons envie de continuer, car c'est un réel plaisir pour tous les bénévoles d'organiser cette superbe compétition. En plus, nous sommes aussi bien soutenus par la FFT. La présence du vice-président en charge de la DTN, Olivier Halbout, et du DTN, Pierre Cherret, ainsi que de Norbert Rampolla (président du Conseil supérieur du tennis), nous conforte dans l'idée que notre travail est efficace et reconnu.

### Quels sont les points que vous aimeriez améliorer ?

On peut toujours apporter des améliorations. C'est ce que le comité d'organisation essaie de faire à chaque nouvelle édition. Je pense par exemple à notre communication en vue de faire venir encore plus de monde pour encourager ces jeunes joueuses. D'autre part, cette année, Catherine Coudrin, présidente de l'association et responsable de la commission féminine de la Manche, a eu l'idée d'organiser le lundi une journée spéciale « tennis féminin » pour ses collègues du département qui ont répondu à l'invitation, en partenariat avec l'association Roses en Baie qui soutient les malades atteintes du cancer du sein. Voilà le type d'initiatives que l'on pourrait multiplier pour la prochaine édition en 2021.

### CAMILLE PIN : «UNE SOISBAULT PLEINE D'ENSEIGNEMENTS»

**Malgré la défaite de l'équipe de France en quarts de finale contre les futurs vainqueurs, les Biélorusses, au super tie-break du double décisif, la capitaine était satisfaite de la Soisbault 2019 de ses filles.**

«C'est toujours un réel plaisir de venir à Granville : le cadre est idyllique, l'organisation rodée, toujours à l'écoute. J'avais prévenu les filles que l'on allait passer un moment unique et cela a été le cas. D'un point de vue sportif, ce que je constate, c'est que dès cet âge maintenant les filles ont déjà un vrai bagage mental avec ce pouvoir de concentration dans le « money time ». Ce n'était pas le cas par le passé où la différence se faisait souvent au niveau technique. Toutes les joueuses maîtrisent les coups du tennis, et le vrai plus c'est d'arriver à se sublimer dans les moments décisifs. Cela nous a un peu manqué, même si tout s'est joué dans un mouchoir de poche puisque la Biélorussie, des quarts contre nous à la finale, s'est imposée à chaque fois au super tie-break du double décisif. Il faut croire que c'était leur année. J'ai trouvé le niveau technique élevé et les conditions de jeu parfaites. Tout ceci m'a aussi permis de voir sur quels points certaines de nos joueuses doivent travailler et, à vrai dire, c'est aussi à cela que sert ce type de compétitions. J'en profite également pour remercier l'organisation, car comme me l'ont dit les filles, nous avons été reçues comme des princesses.»

RETOUR EN IMAGES SUR LES TEMPS FORTS  
DE CETTE ÉDITION !



Pierre Cherret, en compagnie de Roger Davy.  
Le directeur technique national est venu superviser  
le team France.



La fameuse réunion des capitaines pour tout caler  
avant le début de la compétition.



La cérémonie d'ouverture dans le jardin  
de la maison de Christian Dior.



L'équipe de France au grand complet et la capitaine,  
Camille Pin.



Madame le maire, Dominique Baudry, a passé un moment avec  
le team France pour motiver les «troupes».



La Française Diane Parry a été l'une des attractions  
de cette édition 2019.



Le traditionnel lancer de casquettes en fin de compétition  
avec les équipes du podium de la compétition.



L'équipe de Russie toujours aussi solennelle  
au moment des hymnes.



Toute l'équipe de l'organisation, qui a rendu une copie parfaite  
pour cette édition 2019.

# PASCAL BIOJOUT :

## « NOUS DÉMARRONS CLAIREMENT UN NOUVEAU CYCLE »

**Le tournoi WTA de Limoges change de nom et de date. Il devient l'Open BLS de Limoges et se déroulera du 15 au 22 décembre. Explications avec son directeur, Pascal Biojout.**



### **Pouvez-vous nous expliquer ce qui vous a poussé à modifier les dates du tournoi ?**

C'est tout simple. Depuis la création du tournoi, dont la date coïncide avec la finale de la Fed Cup, nous disposons d'un accord avec la WTA pour déplacer le tournoi d'une semaine si la France est qualifiée pour cette finale. C'est ce qui s'était passé en 2016 quand la France avait joué la finale à Strasbourg. Sauf que cette année, la finale avec la France a lieu en Australie et, compte tenu de la longueur du voyage, il était quasiment impossible de pouvoir compter sur la participation des joueuses françaises notamment. Nous avons donc réfléchi à toutes les possibilités sportives avec les différents acteurs.

### **Quelle a été la collaboration que vous avez mise en place avec la WTA, car cela va être une grande première ?**

Parmi les possibilités, nous avions identifié cette fameuse semaine avant Noël, totalement inédite pour la WTA, qui est normalement située « hors-saison », avec l'intuition que cela pourrait constituer une opportunité pour certaines joueuses. Nous avons d'ailleurs sondé des joueuses françaises et étrangères, et pour certaines d'entre elles, un tournoi WTA à cette date, et donc en présaison, pouvait avoir du sens dans le cadre de leur préparation pour la saison 2020. Nous en avons donc parlé à la WTA avec qui nous avons la chance d'avoir d'excellentes relations. Ils ont bien voulu étudier la requête et l'ont finalement acceptée. Au final, je pense qu'ils sont aussi curieux que nous de voir l'intérêt suscité chez les joueuses (et les coachs). Et pour ma part, je suis confiant en ce qui concerne la qualité du plateau.

### **Comment vos partenaires ont-ils réagi ?**

Très bien. La semaine précédent Noël est traditionnellement une semaine assez spéciale pour les entreprises avec des déjeuners ou dîners de Noël. À cet égard, le tournoi est une plate-forme intéressante qui peut leur permettre cette année de se réunir dans un cadre original et festif. Pour le grand public, je pense que ce positionnement est aussi intéressant, puisque les demi-finales et la finale auront lieu au début des vacances scolaires, période où tout le monde est plus disponible.

### **Le naming, lui aussi, a changé. Là encore, c'est une surprise. Peut-on en savoir plus ?**

Il faut d'abord rappeler qu'Engie nous a accompagnés pendant 13 ans (8 tournois ITF et 5 tournois WTA depuis 2006), ce qui est suffisamment rare pour être souligné

et je veux vraiment les en remercier. Ils ont souhaité arrêter cette année pour des raisons internes que je n'ai pas à juger ni à commenter. Mais nous avons la chance que la structure financière du tournoi ne repose pas sur un seul partenaire privé et nous avions tout de suite annoncé que si la ville de Limoges – le seul partenaire incontournable, en fait – souhaitait continuer, alors nous continuions. Par la suite, nous nous sommes accordés sur le naming avec une entreprise du territoire, BLS Location, et son président, Jean Luc Beaubelique, qui était déjà partenaire du tournoi et que je remercie pour sa confiance. C'est une très belle entreprise familiale, très impliquée dans la vie locale.

### **Le tournoi se déroulera donc durant la période de Noël. Allez-vous en profiter pour créer des animations autour de cette thématique ?**

Oui, bien sûr, nous y réfléchissons. Le Kid's Day du mercredi, par exemple, pourrait avoir un avant-goût de Noël pour tous les enfants qui seront présents. Mais nous aurons d'autres surprises...

### **À quelques mois de l'évènement, peut-on dire que vous êtes prêts ? Quelque part, en changeant de dates, vous prenez de réels risques alors que le tournoi fonctionnait déjà très bien.**

Nous avons changé de partenaire titre, nous avons modifié les dates, nous allons aussi changer les couleurs du tournoi. Finalement, il n'y a que nous qui ne changeons pas [rires]. Nous démarrons clairement un nouveau cycle avec ses incertitudes, mais c'est aussi un vrai booster en termes de motivation.

Plateau, partenaires, public, je pense que nous avons tous les ingrédients pour a minima maintenir le tournoi sur ses standards. Bilan le 22 décembre.



**La 6<sup>e</sup> édition du tournoi WTA de Limoges (125 000 dollars) se déroulera donc du 15 au 22 décembre au Palais des Sports de Beaublanc.**

**Plus d'infos : [www.openbislslimoges.fr](http://www.openbislslimoges.fr)**

# UN 17<sup>E</sup> OPEN DE BIARRITZ SOUS LE SIGNE DU SOLEIL



**Cette année, la météo n'a pas joué de vilains tours aux organisateurs. C'est sous un ciel bleu azur que Viktoriya Tomova a remporté le tournoi au terme d'une finale haletante.**

Crédits : Richard Lajusticia



La Bulgare Viktoriya Tomova remporte la 17<sup>e</sup> édition de l'Engie Open Biarritz Pays basque face à Danka Tomovic en trois sets.



Jaguar, transporteur officiel de la compétition.



64, équipementier officiel du tournoi, habille aux couleurs du Pays basque bénévoles, arbitres, juges de ligne, ramasseurs de balles, etc.



Engie, partenaire titre du tournoi, organise chaque année l'animation Fête le Mur pour favoriser l'insertion sociale des jeunes de quartiers défavorisés.



Nathalie Dechy, directrice du tournoi, entourée de l'équipe de Quarterback, agence organisatrice du tournoi.



L'Engie Open Biarritz Pays basque remercie la ville de Biarritz pour son soutien et sa présence depuis de nombreuses années.



Plus de 1 100 ont profité des déjeuners gastronomiques et afterworks pendant les matchs sur la terrasse privée donnant sur le court central.



La paire franco-belge Manon Arcangioli-Kimberley Zimmermann remporte le double dames de cette 17<sup>e</sup> édition.



Tsarne, partenaire du tournoi, présent lors de la soirée de gala à la prestigieuse Salle des Ambassadeurs.

# MATTHIEU BLESTEAU : « SPORTIVEMENT, CERTAINS GROS CHALLENGERS SONT QUASIMENT AUSSI ATTRACTIFS QUE DES 250 »

**Le directeur du pôle Sport/Aventure chez Rivacom a bien voulu faire le point sur une situation unique sur l'échiquier des Challengers en France, confirmant ainsi que l'union fait la force, tout en permettant aux tournois de continuer à grandir. Entretien.**



**Aujourd'hui, Rivacom organise et gère trois tournois Challengers en France. Pouvez-vous nous expliquer comment cette situation a vu le jour et plus précisément nous présenter les métiers de Rivacom ?**

Rivacom coordonne en effet trois tournois pour le compte de trois comités d'organisation, des associations. Après avoir créé le Challenger de Quimper en 2011, nous avons enchaîné en 2014, sous l'impulsion très forte du département et à la demande de Patrick Miot, ancien vice-président de la FFT et actuel président du comité d'organisation, avec les Internationaux de Vendée au Vendéospace, un Challenger 100. Nicolas Mahut était alors l'ambassadeur du tournoi et il nous a mis en relation, car le comité d'organisation cherchait un prestataire. Nous avons repris l'Open de Rennes en 2016 à la demande de Thierry Éon, président de l'association, qui est un ami. Et nous avons été choisis pour trois ans en octobre dernier comme prestataire global pour l'Open Crédit Agricole de Brest, ATP Challenger 110. Le siège de l'agence étant à Brest, c'est en toute logique que les administrateurs du tournoi se sont tournés vers nous.

**Vous prônez depuis longtemps l'efficacité des tournois Challengers. Pourquoi ce format vous semble-t-il tout à fait adapté aux villes de Brest, Rennes, et au département de la Vendée ?**

Un ATP 250 coûte très cher, notamment aux collectivités. Donc sauf choix fort en termes de politique sportive, seules de très grandes villes en France peuvent « se payer » un ATP 250. Le format Challenger reste accessible « économiquement », mais aussi en termes de réseau d'entreprises privées, pour des villes de taille moyenne. Sportivement, certains gros Challengers sont quasiment aussi attractifs que certains 250. Paire était présent à Rennes cette année, nous avons eu une finale Pouille-Paire il y a trois ans en Vendée et Tsitsipas perd contre Moutet en finale de Brest en 2017.

**Quelles sont les synergies que vous allez pouvoir installer entre ces trois tournois ?**

Ce sont justement les synergies entre tournois qui vont permettre aux Challengers de progresser et d'être pérennes dans le temps. Nous mettons en place des synergies à tous les niveaux, pas seulement entre nos tournois, mais aussi avec les autres tournois, notamment sous l'impulsion d'Alain Moreau, vice-président de la FFT, qui fait un travail formidable : synergies auprès de nos fournisseurs, auprès des médias et en termes de communication, mais aussi entre nos partenaires avec la mise en place prochaine d'un « Master club » des partenaires regroupant les trois tournois et l'organisation d'un Pro-Am leur permettant de se rencontrer. On s'aperçoit aussi que certains partenaires se retrouvent plus dans un plan de com ou de RP plus large (Grand Ouest en ce qui nous concerne) que dans un rayonnement au mieux départemental. Avoir trois tournois nous permet aussi d'avoir des équipes de salariés stables. On capitalise donc sur le savoir-faire et on gagne en efficacité avec des gens déjà formés et experts.

**On sent que le tennis perd en attractivité en termes de pratique, mais pas en termes de relations publiques et de sponsoring. Partagez-vous cette analyse ?**

Tout à fait. L'effritement du nombre de licenciés est aussi dû à la fragmentation des pratiques. Mais l'attractivité et la visibilité de ce sport restent les mêmes et « l'étiquette » tennis et les formats d'activations proposés sont très séduisants pour les entreprises.

**Comment fait-on pour gérer trois tournois qui ont tous leur histoire, leur identité, leur personnalité ?**

Il faut évidemment s'adapter aux contextes locaux et avoir les bons relais sur chaque territoire. Il s'agit aussi d'identifier les particularismes et surtout, ne pas faire du « copier-coller ». Les décideurs restent les comités d'organisation et eux seuls sont les garants de l'ADN de chaque tournoi.

**Le circuit Challenger est très dynamique en France. Ne regrettiez-vous pas que vous ne soyez pas plus « solidaires » entre vous, ou est-ce que les choses commencent à évoluer positivement ?**

C'est en train d'évoluer. Les directeurs de tournois français discutent entre eux et la FFT a pris le relais dans le bon sens sous l'impulsion, comme je le disais plus haut, d'Alain Moreau. Cela avance également au niveau européen, puisqu'un meeting se met en place au mois de décembre, hors du cadre de l'ATP Tour.

**Plus au cœur de l'actualité, le Challenger de Brest arrive vite. Quelles sont les nouveautés prévues pour la première édition de l'ère Rivacom ?**

Beaucoup de nouveautés dans la continuité ! Nous avons complètement transformé l'identité visuelle de l'événement que nous voulons très brestoise. Nous avons aussi travaillé le programme des événements grand public, en partenariat avec la Ligue de Bretagne afin d'impulser une vraie dynamique auprès d'un public que l'on veut encore plus large, à l'image de ce que l'on a fait à Rennes : Open étudiant, Open en Quartiers. Nous avons également revu l'intégralité des prestations partenaires afin de générer plus de réseau et de retour sur investissement.



## LE MOT DU PRÉSIDENT DE RIVACOM, RÉGIS RASSOULI

« Rivacom a été créée il y a 23 ans afin d'accompagner la communication des projets sportifs d'Olivier de Kersauson, lesquels étaient des tentatives de record (Trophée Jules Verne). C'était finalement très proche de l'organisation d'événements, car il n'y avait pas d'organisation structurée. L'agence opère désormais sur différents métiers de la communication et de l'événementiel. Nous sommes par exemple l'agence de communication et de relations publiques de la Route du Rhum, mais œuvrons également sur d'autres sports comme le vélo (accompagnement du Team pro Arkéa Samsic notamment). Cela répond également à notre ancrage territorial : notre savoir-faire et notre réseau d'entreprises nous conduisent à nous impliquer plus fortement dans la dynamique de notre territoire, ce qui ne nous empêche pas de travailler en dehors de celui-ci comme pour l'Hermione par exemple. »

**Rivacom, c'est 55 collaborateurs avec comme cœur de métier le conseil en communication, la création de contenus (réseaux sociaux, vidéos, relations presse et partenariat médias), la formation, le média training, l'événementiel sportif et les relations publiques, et l'événementiel entreprises. Cela représente près de 150 opérations à l'année.**

### **Pourquoi avoir décalé les Internationaux de Vendée au mois d'octobre ?**

Pour plusieurs raisons. Tous les quatre ans, il y a un « petit » événement sur la même période en Vendée : le Vendée Globe [rires] ! La prochaine édition est en 2020 et il était impossible de risquer une finale d'ITV le jour du départ du Vendée Globe. De plus, d'année en année, l'attractivité de notre ancienne date (après le Masters 1000 de Paris) s'était dégradée avec la création du Masters Next Gen, mais aussi la localisation sur les mêmes dates des Championnats de France par équipes. Et puis ce positionnement « hors saison » – beaucoup de joueurs stoppent leur saison après le Rolex Paris Masters – entraînait beaucoup de forfaits avec des joueurs qui arrivaient « fatigués ».

### **On sait que les tournois Challengers fonctionnent aussi avec quelques stars. Avez-vous des pistes à nous divulguer ?**

En effet, les têtes d'affiche, c'est ce qui fait vivre un Challenger, mais il est de plus en plus difficile de les attirer. Les nouveaux règlements ATP n'y sont pas étrangers à mon avis, ainsi que le contexte du classement des joueurs français actuels. De grands noms du tennis français ont joué des Challengers pendant longtemps : Paul-Henri Mathieu, Arnaud Clément, Mica Llodra, Julien Benneteau, etc. C'est moins le cas en ce moment.

### **Est-ce que Rivacom a d'autres objectifs dans le tennis en termes de création d'événements ?**

Bien sûr. Nous sommes sollicités sur l'organisation – globale ou partielle – d'autres tournois en France et dans le monde. Nous souhaitons aussi à terme proposer des relations publiques sur certains tournois et étudions des projets de Pro-Am ou d'exhibitions. Nous discutons avec certains joueurs ou anciens joueurs afin qu'un ambassadeur « tennis » chez Rivacom porte ces projets.



**Quand vous avez débuté il y a quelques années maintenant [rires] avec la création du Challenger de Quimper, pensiez-vous que le développement allait être aussi spectaculaire ?**

[Rires.] Non, et encore moins à l'époque où nous étions beaucoup moins nombreux à nous lancer dans l'aventure des Challengers !

*« Les têtes d'affiche, c'est ce qui fait vivre un Challenger. »*

### **Quel est votre meilleur souvenir en tant que directeur de tournoi ? Et le pire ?**

Le meilleur souvenir est peut-être aussi le pire. Cette finale Paire-Pouille au Vendéospace en 2015 où la salle est bondée et l'affiche superbe. Mais au cours de cette finale, Benoît nous fait du Benoît, ce qui a le don d'agacer le jeune Pouille et me fait frôler l'infarctus. Les deux joueurs ne se serrent pas la main à la fin du match, la remise des prix est glaciale et il faut faire la conférence de presse dans deux salles séparées...

### **UNE CO-ORGANISATION QUI FONCTIONNE**

#### **Thierry Éon, président du comité d'organisation de l'Open de Rennes**

« Quand j'ai repris la présidence du comité d'organisation en 2016 (après avoir cofondé le tournoi en 2006 et l'avoir codirigé jusqu'en 2011), j'ai souhaité me tourner vers une agence déjà au fait des codes du tennis et de l'organisation d'un tournoi de cette envergure. Le résultat est un vrai succès puisque depuis trois ans, la dynamique de l'Open de Rennes est exceptionnelle avec le déménagement vers une grande salle, le Liberté, en 2020. »

#### **Stephane Abjean, président de l'Association Challenger Brest Tour (ACTB), comité d'organisation de l'Open Brest Crédit Agricole**

« Rivacom nous accompagne sur la communication depuis la première année de la « renaissance » du Challenger, en 2015. C'est un acteur fort du territoire. Le développement de leurs activités événementielles et notre volonté de pérenniser et de développer notre événement nous ont naturellement conduits à leur confier la prestation de coordination générale du tournoi. Leurs équipes expérimentées et polyvalentes apportent de la stabilité dans l'organisation du Challenger, ce qui nous permet d'avoir une vision à plus long terme et de l'inscrire comme un des grands événements sportifs brestois. »

#### **Patrick Miot, président du COOV, comité d'organisation des Internationaux de Vendée**

« Notre collaboration est née dès l'origine de notre Challenger et nous n'avons eu qu'à nous féliciter de ce choix, d'autant qu'avec le temps, l'équipe s'est considérablement professionnalisée.

Les rapports avec l'ATP sont excellents, les contacts avec les joueurs du circuit se trouvent facilités par le fait que l'agence intervient sur trois tournois. Cet avantage se retrouve aussi au niveau des fournisseurs et des partenaires : des contrats « groupés » ont été conclus et se révèlent particulièrement intéressants. »

# DANIELLE AUTIN : «UNE VÉRITABLE DYNAMIQUE EST EN PLACE EN BRETAGNE AUTOUR DE LA QUESTION DU DÉVELOPPEMENT DU TENNIS FÉMININ.»

Vice-présidente de la Ligue de Bretagne responsable du tennis féminin, Danielle Autin revient pour *We Love Tennis Magazine* sur le travail au quotidien que mène son équipe pour « choyer » le tennis féminin au sein d'une ligue qui peut s'enorgueillir de maintenir ses effectifs.

Propos recueillis par Laurent Trupiano



## Il se dit que vous êtes la spécialiste du tennis féminin en Bretagne...

Pas du tout, et en aucun cas je n'ai la volonté de tirer la couverture vers moi. En fait, il y a quinze ans, j'ai réalisé une sorte d'audit de la pratique chez les femmes. C'était en réalité un travail d'observation, d'écoute, de récolte d'expériences, de doléances et d'attentes auprès d'un maximum de joueuses de tous âges, de tous niveaux. Énormément de licenciées m'avaient répondu avec enthousiasme. Cela m'avait permis de dresser un constat général sérieux sur des bases statistiques solides. Cela m'avait aussi permis de rédiger un document écrit que j'avais intitulé : « Plan ORSEC ». Deux années plus tôt, une jeune BE2, que je ne connaissais pas encore, avait rédigé un mémoire sur le même sujet. Évidemment, nous nous étions rencontrées et nous avions réalisé que nous faisions le même constat. Cette enseignante, Dorothée Beauvoir, est aujourd'hui conseillère en développement de la ligue et ses missions donnent la priorité au tennis féminin.

## Comment cette volonté de soutenir le tennis féminin est-elle mise en œuvre sur le territoire breton ?

D'abord, il faut souligner que notre présidente de ligue, Marie-Christine Peltre, est très sensible au sujet, qu'elle est toujours à l'écoute et partante pour nous donner des moyens. Aujourd'hui, quatre délégués, un par comité, ont l'étiquette « tennis féminin », et tous ne cessent de donner du temps et de l'énergie à cette cause, si je puis m'exprimer ainsi. Je me suis battu il y a longtemps pour que ces délégués puissent s'appuyer sur un budget pour mener leur action, ce qui leur permet d'avoir une vraie flexibilité.

## Quelles sont les dispositions qui vous permettent d'être efficace sur le terrain ?

D'abord, il ne faut pas travailler seul dans son coin. Nos actions sont donc mises en place autour d'un vrai dialogue avec l'équipe technique de la ligue. Ils nous font des retours du terrain et partagent aussi leur ressenti, ce qui est très important pour caler nos missions et évaluer leur degré de réussite. Enfin, et ce n'est pas anodin, il faut noter l'implication de notre trésorière qui est toujours à l'écoute et qui n'a pas peur de s'engager sur des opérations innovantes. Vous l'aurez compris, une véritable dynamique est en place en Bretagne autour de la question du développement du tennis féminin.

## DOROTHÉE BEAUVOIR : « JE RÊVE DE GRANDS RASSEMBLEMENTS »

Auteur d'un mémoire sur le tennis féminin, aujourd'hui conseillère en développement au sein de la Ligue de Bretagne, Dorothée Beauvoir a elle aussi des idées plutôt avant-gardistes.

« Plutôt que pointer ce qui ne va pas, je préfère rester sur l'idée que les choses bougent, et c'est le cas. Si je me concentre sur la compétition, de vrais efforts sont faits pour que les filles puissent communiquer entre elles, notamment à travers des groupes WhatsApp. On sait que c'est une clé pour qu'elles continuent à matcher. C'est pareil pour les matchs par équipes : quel que soit le niveau, les filles adorent ce format, il faut le privilégier. Mais je rêve aussi de grands rassemblements que l'on pourrait mettre en place sur une journée, une sorte de grand « Boum » du tennis avec des ateliers ludiques, une initiation, des jeux, quelque chose qui sorte des sentiers battus. Je suis sûre que cela fonctionnerait. J'aimerais aussi que nos joueuses professionnelles puissent être plus intégrées dans les processus de promotion pour que certaines filles puissent s'identifier à elles. Cela fonctionne à plein chez les garçons, et là aussi, nous avons du travail à faire. »

### Quels constats faites-vous aujourd'hui ?

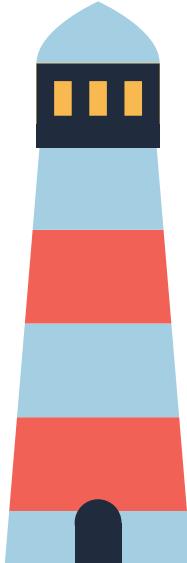
Les mêmes que par le passé. Comment faire encore découvrir ce sport à davantage de femmes ? Comment transmettre les bonnes informations auprès de cette cible sur les lieux adaptés à leur pratique ? Comment convaincre des enseignants d'adapter leurs cours ? J'explique aussi que ce travail est long, qu'il ne faut pas se décourager, que convaincre et recruter de nouvelles joueuses est fastidieux, mais qu'une fois que les conditions de la réussite sont mises en place, le taux de fidélité est très important.

### Pouvez-vous citer une opération qui résume cette volonté ?

Les filles ne réagissent pas de la même façon face à la compétition. Partant de ce constat, nous avons donc créé une épreuve, la Coupe Alisée. C'est une compétition par équipe inspirée des Raquettes FFT et d'une coupe pour jeunes qui existait en Bretagne il y a longtemps. Elle aussi a évolué au fil du temps. Au début, c'était une joueuse par catégorie d'âge à partir de 10 ans, format qui a très bien fonctionné, mais que nous n'avons pas pu poursuivre lors de la mise en place de Galaxie Tennis. Aujourd'hui, la coupe s'adresse aux filles de 11 à 14 ans qui découvrent la compétition ou en ont juste déjà un peu fait. Nous avons privilégié un format court dans lequel le match de simple a la même valeur que le match de double. Une équipe peut être constituée de deux, trois, voire quatre filles. L'important, c'est que chaque joueuse reparte en ayant joué autant que possible et comme elle le souhaitait. Dans son mémoire, Dorothée Beauvoir avait interrogé des jeunes filles sur leur première expérience de compétition et 87 % d'entre elles l'avaient jugée négative. J'ai trouvé ce chiffre insupportable. La Coupe Alisée, c'est une tentative pour inverser la tendance.

### Vous allez mettre en place un plan de féminisation. Qu'est-ce que cela implique ?

Ce plan de féminisation a été initié par la fédération. Il arrive maintenant dans les ligues. C'est un document attestant d'un travail de recherche, tant dans le domaine des constats que dans celui des propositions extrêmement pointues, pour inverser la tendance. Beaucoup de partenaires du tennis féminin ont été consultés en amont, et notamment les référentes « tennis féminin » des ligues dont je fais partie. Ce qui va être fondamental et intéressant, c'est de le conjuguer à partir de ce que nous avons déjà fait durant toutes ces années, d'évaluer ce qui est porteur, ce qui est positif, et sans doute supprimer ce qui est obsolète ou stérile. Puis dans un deuxième temps, tenter d'harmoniser, sur la base de ce plan, les pratiques dans nos espaces géographiques. Il y a déjà des spécificités selon les clubs, les départements, nous le savons toutes. Il va donc falloir avec justesse adapter ce plan à nos ligues. Toujours est-il que cette uniformisation va permettre d'instaurer un partage, mais aussi une vraie dynamique. Je m'en réjouis par avance.



*« En 2005, les femmes demandaient plus de reconnaissance et d'attention dans leur club, plus de rigueur sur les terrains, plus d'arbitrage, j'irais même jusqu'à dire plus de protection pour bien pratiquer leur sport. »*

### Selon vous, à quoi est due cette chute de la pratique ? Est-ce aussi le cas en Bretagne ?

Cela fait des années que j'entends parler de cette chute et que l'on cherche des explications et des solutions. Je pense que des gens très renseignés, très au fait de tout ce qui touche à la pratique du sport féminin, se sont penchés sur cette question et y travaillent assidûment. En 2005, la lettre du club fédéral aux enseignants alertait déjà sur ce sujet. Il y a des raisons économiques et sociales inhérentes à l'accélération du mode de vie, au choix multiple d'activités, etc. Je crois que tout a été dit et bien dit. On a aussi beaucoup dit que le tennis n'avait pas toujours bien traité les femmes. C'était vrai, j'ai connu cette époque. Je ne vais pas redire ce que tout le monde sait. Dans les tournois, ne faisons pas de langue de bois, on savait toutes qu'on serait convoquées aux mauvaises heures sur les moins bons terrains. Lors de l'enquête que j'ai faite en 2005, j'avais été étonnée parce que les femmes demandaient plus de reconnaissance et d'attention dans leur club, plus de rigueur sur les terrains, plus d'arbitrage, j'irais même jusqu'à dire plus de protection pour bien pratiquer leur sport. En Bretagne, puisque la question m'est posée, peut-être (et je l'espère pour tous ceux qui m'ont accompagnée) grâce à l'attention qu'on a portée sur cette situation et il faut bien le dire au travail fourni, nous avons réussi à maintenir nos effectifs féminins. On reste dans la proportion nationale avec nos 12 662 femmes sur 42 863 licenciés en 2019, mais on ne descend pas. Depuis deux ans, on progresse même un peu.



**MARIE-CHRISTINE PELTRE :**  
**« ACCUEILLIR EN BRETAGNE LES RAQUETTES FFT, C'EST UNE FAÇON DE FAIRE RAYONNER LE TENNIS FÉMININ »**

Cette année, la Ligue de Bretagne a accueilli les raquettes FFT dans l'écrin du Tennis Club de Saint-Malo dans la foulée du tournoi ITF que l'on ne présente plus. Marie-Christine Peltre explique les raisons de cet engagement : « Le travail de l'équipe de Danielle Autin est énorme et innovant, et les raquettes FFT sont une formidable épreuve. Pouvoir les accueillir en Bretagne est une façon de faire rayonner le tennis féminin. Il y a bien des années, j'avais lancé les Raquettes Figaro avec l'aval de Marie-Claire Pauwels qui dirigeait le *Figaro Magazine* et *Madame Figaro*. J'ai toujours pensé que ce sport mixte était adapté aux femmes. Elles sont d'ailleurs des influenceuses dans la famille. Nous avons d'ailleurs profité de ce focus offert par les Raquettes FFT pour démultiplier les actions sur tout le territoire breton, de la débutante à la joueuse de haut niveau. C'est toute une convergence de moyens qu'il faut mettre en œuvre : compétition adaptée, opération "j'amène ma copine", valorisation de l'enseignement féminin, arbitrage et bénévolat. Autour de ces actions, nous mettons en place des marqueurs comme la fidélisation, le recrutement des joueuses et au bout du compte la croissance du nombre de licenciées. Il faudrait que ce pourcentage arrive à 40 %.

# ARTENGO :

## « FACILITER LA VIE DES CLUBS »

**La stratégie auprès des clubs est devenue un axe prioritaire de la marque, comme nous l'explique le responsable des partenariats clubs chez Artengo, Richard Lebailly.**



### Si vous deviez définir en quelques mots les atouts de la marque pour un club ?

Notre volonté absolue est de faciliter la vie des clubs. C'est pour cela que nous nous orientons sur une stratégie 100 % digitale. Toute l'offre Artengo est disponible sur une plateforme clubs sur [decathlon.fr](http://decathlon.fr).

Notre maillage de magasins est une vraie force complémentaire à cette stratégie digitale : elle permet aux clubs de se faire livrer là où ils le souhaitent (soit dans le club, soit dans le magasin le plus proche).

Nous souhaitons également offrir aux clubs des produits Artengo au meilleur rapport prix/technicité (ce qui nous anime au quotidien chez Décathlon).

### En quoi est-elle différente des autres marques présentes sur le secteur ?

Ce qui nous différencie, c'est le fait de ne pas être obligé de s'engager sur une durée précise. Le club est libre de choisir s'il souhaite établir un contrat (ou pas), il est aussi libre de choisir les produits dont il a besoin à un moment donné ! Notre positionnement prix/technicité est également une force différenciante de notre marque. L'offre 100 % digitale permet aussi une facilité de gestion pour le club grâce à un système de livraison et de paiement simplifié (paiement différé).

### Quels sont vos objectifs en termes de réseau et donc de nombre de clubs ?

Conquérir un maximum de clubs en leur facilitant la gestion au quotidien.

### Aujourd'hui, vous avez une gamme complète avec les raquettes « expert ». Est-ce que vous constatez que c'est une vraie plus-value pour votre déploiement ?

Nos raquettes « expert » ont conquis de nombreux joueurs et joueuses depuis leur lancement en mars 2018. Elles sont plébiscitées sur notre site avec des avis clients supérieurs à 4,5/5. Nos balles sont elles aussi reconnues sur le circuit pro : elles sont utilisées sur le Moselle Open depuis six ans et sur les championnats de France depuis deux ans. Le succès de cette gamme de produits est un vrai plus pour le déploiement de notre stratégie auprès des clubs.

### Certains grands clubs possèdent des proshops intégrés. Est-ce une démarche que vous allez mettre en place ?

Ce n'est pas une priorité, mais nous travaillons actuellement sur des solutions de proximité pour rendre accessible l'offre Artengo au plus près des joueurs...

Notre puissant réseau de plus de 300 magasins en France nous permet déjà d'être proches d'un maximum de clubs.

### Quelles sont les missions prioritaires pour dynamiser les structures où vous êtes présents, sachant que toutes les formes de pratiques doivent être soutenues, le haut niveau comme la pratique loisir ?

Un axe fort pour nous est l'implication de nos structures partenaires dans le développement de nos produits : la co-conception fait partie intégrante de notre stratégie. Nous souhaitons que nos clubs et nos coachs partenaires soient impliqués dans un processus de tests permanent pour développer ensemble les produits de demain.

### Que doit faire un club qui veut poser sa candidature ? Y a-t-il des critères précis ? On pense à la présence d'un magasin Décathlon, par exemple...

Il y a deux niveaux de partenariat :

- Le club qui ne souhaite pas s'engager : il est libre avec la plateforme 100 % digitale et bénéficie d'avantages tarifaires sur certains produits achetés en quantité et de l'offre avantages clubs (pour 1 000 euros de balles achetées, 100 euros offerts en produits à choisir parmi trois kits) ;

- Le club qui souhaite un partenariat : il bénéficie des mêmes avantages tarifaires sur la plateforme et peut faire une demande personnalisée en ligne en fonction de ses besoins (équipements des équipes et des coachs, équipements des terrains, etc.).

### Est-ce que vous vous êtes inspirés d'autres marques du groupe pour pénétrer le réseau clubs ? Je pense à Kipsta...

Nous sommes en effet connectés pour profiter de leur expérience sur le sujet. Nos outils sont communs. Cependant, les besoins des clubs sont différents : un club de football, par exemple, cherche avant tout à équiper ses équipes (textile notamment) alors qu'un club de tennis achète en priorité des balles et de l'équipement terrain.



## LA TULIPE NOIRE À HAZEBROUCK, UN EXEMPLE EFFICACE !

**La Tulipe Noire est un club Artengo depuis 2013. Son président, Xavier Brocvielle, et son directeur sportif, Aymeric Caulier, ont joué le jeu des quatre questions clés.**

**1) Comment Artengo a-t-il réussi à vous convaincre de faire porter à votre club les couleurs de la marque ?**

**Xavier Brocvielle (président) :** Nous sommes partenaires depuis septembre 2013. Les discussions liées à notre contrat initial ont porté sur l'ensemble de nos besoins spécifiques : les balles, les contrats joueurs, les contrats éducateurs et directeur sportif, la mise en ambiance du club (brisé-vent, etc.), le tournoi Open CNGT, le textile et les relations avec Décathlon. Artengo a su répondre à toutes nos interrogations.

**2) Par le passé, vous deviez être associé à des marques dites traditionnelles. Comment Artengo se démarque-t-il de ces acteurs ?**

**Aymeric Caulier (directeur sportif) :** La proximité fait la différence ! Avec Artengo, nous ne sommes pas un club parmi tant d'autres. Nous souhaitons créer un contrat gagnant/gagnant. Nous avons installé une relation d'échanges entre le club et la marque et une offre club adaptée aux besoins de nos adhérents.

*« La proximité  
fait la différence !  
Avec Artengo,  
nous ne sommes pas  
un club parmi  
tant d'autres. »*

**3) Avez-vous prévu des opérations spéciales avec la marque ? Si oui, lesquelles ?**

**X.B. :** Nous avons créé, avec l'aide de notre magasin Décathlon local, un petit « proshop ». Nous avons donc un rayon tennis en permanence au club et nos adhérents peuvent passer commande directement au club-house où ils sont livrés sous huit jours maximum. Toutes les raquettes sont en test au club et une fois par an, au moment des inscriptions, nous organisons une vente VIP pour les membres.

Très régulièrement, les enfants de l'école de tennis participent à des tests produits avec la marque. Artengo a aussi su nous apporter son professionnalisme pour notre tournoi d'hiver qui se trouve dans la catégorie des CNGT.

**4) Quand vous avez annoncé cet accord, avez-vous senti des réticences chez certains de vos membres ?**

**A.C. :** Au départ, certains joueurs du club pensaient qu'Artengo s'adressait exclusivement aux joueurs « loisir » et non « performance ». Depuis, la marque a concrètement revu son positionnement par rapport aux joueurs « experts » et grâce au partenariat et aux nombreux tests produits réalisés au club, beaucoup de membres ont changé d'avis. Nos adhérents ont vite été convaincus que les relations avec Artengo et le groupe Décathlon pourraient être bénéfiques au club et à ses adhérents, tant au niveau de la technicité qu'en termes de prix. Les pros de notre CNGT ont aussi émis des retours très positifs sur les balles TB920 et TB930, ce qui a conforté notre avis à tous.

**COMMENT COMMANDER ?**

- DECATHLONPRO.FR**  
Demandez un devis ou passez votre commande sur [decathlonpro.fr](http://decathlonpro.fr). Le traitement de votre commande est plus rapide et les frais de livraison réduits.
- E-MAIL**  
Envoyez-nous vos références produits et les quantités ainsi que vos coordonnées complétées par mail à : [contact@decathlonpro.fr](mailto:contact@decathlonpro.fr).
- TÉLÉPHONE**  
Contactez nous au 09 69 39 78 07 (numéro non surtaxé). Nos experts vous répondent du lundi au vendredi de 08h30 à 18h30.
- COURRIER**  
Envoyez votre bon de commande et votre paiement (mandat, chèque) à l'adresse suivante : Décathlon Pro - BP 290, 95 645 Villeneuve-d'Ascq Cedex.
- FAX**  
Téléchargez un bon de commande depuis notre site internet [decathlonpro.fr](http://internet.decathlonpro.fr), complétez-le et faxez-le au : 0 329 844 254. Vous pouvez également faxer votre mandat administratif comme preuve de paiement.



## LA CHRONIQUE

**nox**  
makes you improue



**Ma dernière semaine du mois d'août fut très intense au Cap d'Agde avec la Tennispro/Padelpro Cup organisée par Tennispro, compétition à laquelle j'ai participé comme joueuse, mais aussi représentante NOX.**

J'ai entamé cette semaine en jouant le tournoi P1000 où nous terminons finalistes avec Fiona Ligi. Pas de regrets, même si la victoire nous échappe de peu après trois sets et 2h30 de jeu sous une forte chaleur, car le plaisir de se battre sur tous les points et le niveau de jeu étaient là.

Se sont ensuite enchaînés les sessions de tests de raquettes NOX et l'accueil des participants sur mon stand NOX à la recherche d'explications techniques sur nos raquettes de padel. Belle surprise que de voir arriver PHM, alias Paul-Henri Mathieu, directeur de la Tennispro Cup, présent aussi sur toutes les animations. Je lui fais essayer nos dernières raquettes «WPT Official Racket» avec la technologie du Multilayered core et il a le coup de cœur pour la Nerbo. Il me demande de la lui mettre de côté («la meilleure que j'ai testée») pour son premier tournoi officiel de padel qu'il disputait le lendemain! Un joueur de plus accro à NOX!

Les sessions de tests ont aussi eu beaucoup de succès et ont à chaque fois débordé sur le créneau horaire officiel. Un bel enthousiasme – de la part des compétiteurs de tennis majoritairement – pour découvrir ce sport et nos raquettes. Tous repartaient avec un grand sourire, certains regrettant qu'il n'y ait pas de courts près de chez eux...

Septembre a été le mois de reprise des compétitions de padel au niveau français et international. De très bons résultats pour la #TeamNOX avec la première grande victoire à Madrid d'Agustín Tapia (seulement 20 ans et présenté comme le futur Roger Federer du padel) sur le circuit pro du World Padel Tour associé à Fernando Belasteguín, ancien numéro 1 mondial pendant 16 ans. Une très grande performance accomplie en battant notamment les paires numéro 1 et numéro 2 mondiales en deux sets. Il a été nommé MVP de cette finale et il est devenu par la même occasion le plus jeune joueur de l'histoire à gagner un WPT. La première victoire d'une longue série!

Au niveau français, nos joueurs Benjamin Tison et Adrien Maigret ont remporté leur premier P2000 à Strasbourg, excellent présage pour les Championnats de France qui se déroulent fin septembre à Paris.

**À vous de jouer !**

## MELCHIOR DEJOUANY (KAKTUS PADEL) EST NOTRE CONSULTANT TECHNIQUE



**KAKTUS PADEL**

**Dernièrement, vous avez livré deux courts de padel au TC Chambéry, les premiers en Savoie. Cela doit toujours avoir une saveur particulière...**

C'est l'un des plaisirs d'une société comme la nôtre qui, depuis 2014, participe à faire émerger ce sport. Kaktus Padel, grâce à sa maîtrise de l'infrastructure (dalle béton) et de la superstructure (padel), peut accompagner les clubs et les municipalités dans leur réflexion et l'établissement d'un projet. Nous abordons aussi les aspects financiers de la gestion d'un club de padel afin de faire passer le message que ce sport peut permettre aux clubs de tennis (et autres) de dégager des bénéfices pour assumer un certain nombre de coûts comme l'entretien des courts en terre battue par exemple. Le projet met quelquefois deux ans à se matérialiser, mais même si nous trouvons parfois le temps long, c'est un plaisir immense d'accompagner sans faillir un club jusqu'à sa concrétisation.

**Quand vous construisez les premiers courts de padel dans une région, avez-vous en tête l'idée d'en faire un exemple parfait pour tous les clubs qui voudront tester votre savoir-faire ?**

Nous portons la même attention à l'ensemble de ceux qui nous contactent pour un projet padel, mais il est vrai qu'au-delà de la satisfaction d'avoir correctement réalisé un chantier, nous sommes heureux de savoir que ces premiers courts permettront à d'autres clubs de le découvrir et de se renseigner sur la manière dont le dossier a été monté et dont les travaux se sont déroulés. Il y a encore suffisamment de courts de padel fabriqués et installés en dehors des normes pour que nos courts, sous le label de la FFT, permettent de découvrir un bon exemple de ce qui doit être fait.

**Dans quelles autres grandes régions avez-vous été les premiers à livrer des courts avec Kaktus Padel ?**

Le Cantal à Jussac, l'Allier à Gannat, la Charente-Maritime à Ars-en-Ré, le Grand Est avec Strasbourg, et bientôt Paris. Les 600 courts de padel déjà installés en France ne suffisent pas encore pour que tous les départements aient découvert le padel. Nous avons récemment planté des punaises sur une carte de France pour marquer les 150 courts de padel que nous avons déjà installés et manifestement, il reste encore beaucoup d'endroits à défricher. C'est une belle dizaine d'années de développement qui nous attend. Des «premières», il y en a tout le temps. Nous venons d'installer trois courts de padel au TSBV à Valenciennes, dans le premier clos couvert 100 % padel financé par une municipalité.

# OPEN DE FRANCE 2019 : DIFFICILE DE FAIRE MIEUX !



**L'Open de France reste une compétition à part dans le monde du padel.  
Ses atouts : le lieu qui l'accueille, la place du Capitole à Toulouse, un public toujours aussi nombreux et l'ambiance incomparable qui y règne pendant les quatre jours de compétition.**

Crédit photos Padel Magazine



La place du Capitole à Toulouse, un écrin incroyable pour une belle fête du padel.



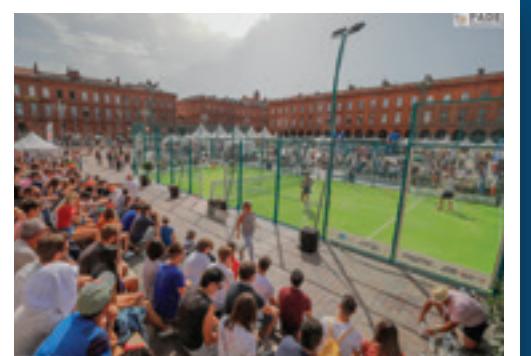
La paire de double mixte victorieuse, composée de Johan Bergeron et Alix Collombon.



Le lancement officiel de l'Open de France à la mairie de Toulouse.



Toulouse est une capitale du rugby et le prouve avec cette animation mise en place juste avant la Coupe du monde.



Une fois de plus, sous un beau soleil, le public a répondu présent.



Les lauréates de l'Open féminin.



Au-delà du padel, d'autres disciplines ont été mises en avant par les organisateurs. Ici, le teqball.



Les représentants de la région de Dakhla au Maroc étaient présents pour préparer la future Coupe intercontinentale qui aura lieu dans cette splendide région en novembre.



# UNE NOUVELLE FORMULE GAGNANTE

**La troisième édition du Head Padel Open s'est achevée de la plus belle des manières avec un week-end qui a réuni plus de 200 joueurs au Winwin Padel de l'Arbois à Aix-en-Provence. Une véritable fête du padel.**

Textes Loic Revol - Crédit photos Padel Magazine



Pari réussi pour la nouvelle formule du Head Padel Open. Organisée au Winwin Padel de l'Arbois à Aix-en-Provence, la phase finale du «HPO» a réuni plus de 200 joueurs sur cinq tableaux (voir ci-dessous), des joueurs amateurs aux meilleurs joueurs de l'Hexagone. Et cerise sur le gâteau, le numéro 1 mondial, Sanyo Gutierrez, était présent pour une exhibition et promouvoir ainsi son sport. L'Argentin a ainsi pu régaler les nombreux spectateurs du court central aixois par son talent et sa vista avec une pala en main. Un événement qui correspond à la volonté de la marque comme l'explique Ludovic Luchini, manager sports de raquettes Head France : «Lors des deux premières éditions, le Masters final ne concernait que très peu d'équipes et les P1000 régionaux n'étaient axés que sur les très bons joueurs. Cette année, nous avons continué avec les étapes qualificatives, plus de quarante dans toute la France, et nous avons réuni tous les vainqueurs (hommes, femmes et mixte) sur un même lieu. Les gens se déplaçant de toute la France, nous avons voulu organiser cet événement dans un cadre unique, capable d'accueillir nos cinq tableaux et de proposer un très beau village. Nous souhaitons toucher un maximum de joueurs et joueuses, puisque l'ADN du Head Padel Open est de développer le padel en France. Ainsi, nous avons voulu mettre l'accent sur les joueurs loisirs/amateurs qui font vivre le padel au quotidien en France. Mais nous voulons aussi continuer à cibler le très haut niveau, c'est la raison pour laquelle il y a eu deux tableaux de P1000 et une exhibition avec Sanyo, le numéro 1 mondial. Ce mélange nous a permis d'avoir un esprit convivial et d'organiser une véritable fête du padel.»

**«Plus de 200 joueurs sur cinq tableaux (... )Et cerise sur le gâteau, le numéro 1 mondial, Sanyo Gutierrez, était présent. »**

Au regard du succès auprès des joueurs et des joueuses dans un cadre capable d'accueillir autant de passionnés, cette nouvelle formule sera reconduite la saison prochaine comme l'explique Elsa Pellegrinelli, assistante administrative et événementielle sports de raquettes Head France : «Nous voulions booster le padel en mélangeant les joueurs loisirs et ceux plus expérimentés. Nous sommes réellement très heureux de ce nouveau système que nous allons reconduire pour l'année prochaine. Nous pensons toujours à évoluer et à nous perfectionner, mais notre objectif reste le même : évoluer sur le loisir et rassembler le maximum de pratiquants.»

## LE HEAD PADEL OPEN 2019, C'EST...

- 40 étapes qualificatives dans toute la France (P100 ou P250)
- 1 phase finale à Aix-en-Provence qui a réuni plus de 200 joueurs/joueuses sur 5 tableaux
- 2 500 joueurs entre les phases qualificatives et la phase finale
- 38 étapes pour les hommes
- 15 étapes pour les femmes
- 16 étapes pour le mixte

### PALMARÈS 2019

#### P250 Femmes :

Gagnantes : Manon Pochet/Aurore Martino  
Finalistes : Cécile Berthens/Mathilde Serin

#### P250 Hommes :

Gagnants : Charles Dragon/Olivier Cayla  
Finalistes : Julien Pes/Julien Datcharry

#### P250 Mixte :

Gagnants : Agnes Koch/Marc Estarde  
Finalistes : Sarah Finotto/Yannick Maurel

#### P1000 Femmes :

Gagnantes : Alix Collombon/Jessica Ginier  
Finalistes : Audrey Casanova/Carole-Ann Lovera

#### P1000 Hommes :

Gagnants : Jérémy Scatena/Robin Haziza  
Finalistes : Adrien Maigret/Benjamin Tison

ATP CHALLENGER TOUR

TEN  
FEDERATION  
FRANCAISE  
DE TENNIS  
[UN ÉVÉNEMENT FFT]

Brest  
MÉTROPOLE & VILLE

# OPEN BREST CX FINISTÈRE

# JEU, BREST ET MATCH

BREST ARENA • 21-27 OCTOBRE 2019

COORDONNÉ PAR  
RIVA.COM  
EVENTS

GROUPE  
OCEANIC  
IMMOBILIER • FINANCE

Oceania  
Hotels

TANGUY  
MATERIAUX

GUYOT  
environnement



ATOUT  
Groupe

spadium

GUILLERM

SILL

Armor-lux

Audi BREST  
EXCEL AUTOMOBILES

INTERSPORT

AMALYS  
CABINET D'AVOCATS  
PARISIENNE MATHIAS

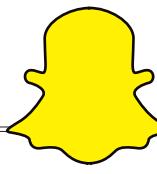


Région  
BRETAGNE

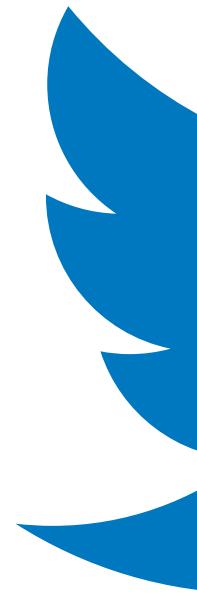
Le Télégramme

JCDecaux

france  
bleu  
breizh zet



# #TENNIS



#RÉSEAUX #POLÉMIQUES #MENACES #PLAISIR #COMMUNAUTÉ #FANS #CHAMPIONS #VIEPRIVÉE

Difficile en quelques mots de résumer la révolution qui s'est installée en termes de communication autour des champions. Au cœur de ce numéro de *We Love Tennis Magazine*, nous avons donc souhaité faire un point d'étape sur une situation en mouvement perpétuel. Si l'usage d'Internet avait fait bouger les lignes, les réseaux sociaux ont fait exploser les codes en supprimant les intermédiaires. Les médias ont dû s'adapter, tandis que les fans sont de plus en plus proches de leurs idoles. D'ailleurs, le sport se prête bien à ce rythme, le tennis encore davantage puisque pratiquement chaque semaine, sur différents courts à travers le monde, des champions se battent pour remporter des titres. Pour parvenir à dresser un bilan exhaustif, nous sommes donc allés à la rencontre d'agents, de spécialistes de la communication, et cela dans un seul objectif, #Comprendre.

Laurent Trupiano



**ROGER FEDERER : « JE SAIS PRENDRE DU RECUL ET JE NE VEUX PAS DEVENIR «FOU» ET SUIVRE TOUT CE QU'IL SE PASSE »**

« J'ai toujours fait beaucoup de bêtises en dehors du court, mais je ne pouvais les partager avec personne, car c'était compliqué et fastidieux de mettre à jour mon site web. De plus, nous n'avions pas toujours de téléphone avec appareil photo, etc. J'ai donc vu l'arrivée des réseaux sociaux d'un bon œil, car vous pouvez réellement partager beaucoup plus de choses avec vos fans. Cependant, je sais prendre du recul et je ne veux pas devenir «fou» et suivre tout ce qu'il se passe, car j'ai une vie. Je veux garder du temps pour ma famille, mes enfants, et je refuse d'être scotché sur un téléphone dès que j'ai un peu de temps libre. »

## #PODIUMS :



### INSTAGRAM :

Nadal : 8 millions  
Federer : 6,8 millions  
Djokovic : 6,2 millions  
Del Potro : 1,9 millions  
Kyrgios : 1,2 millions



### FACEBOOK :

Federer : 14, 8 millions  
Nadal : 14,4 millions  
Djokovic : 7 millions  
Del Potro : 2 millions  
Kyrgios : 553 508



### TWITTER :

Nadal : 15,7 millions  
Federer : 12,6 millions  
Djokovic : 8,7 millions  
Del Potro : 3,4 millions  
Kyrgios : 348 182

#### CHEZ LES FILLES

Serena : 11,7 millions  
Sharapova : 3,6 millions  
Bouchard : 2 millions

#### CHEZ LES FILLES

Sharapova : 14,8 millions  
Serena : 5,3 millions  
Bouchard : 1,4 millions

#### CHEZ LES FILLES

Serena : 10,9 millions  
Sharapova : 8,7 millions  
Bouchard : 1,7 millions

#### EN FRANCE

Monfils : 584 000  
Tsonga : 513 000  
Paire : compte piraté ;-)

#### EN FRANCE

Tsonga : 799 157  
Monfils : 390 953  
Paire : 29 922

#### EN FRANCE

Tsonga : 956 455  
Monfils : 725 419  
Paire : 90 052



## NICOLAS LEVANT : « IL EST ÉVIDENT QUE LES OPPORTUNITÉS D'EXPOSITION ET DE COMMUNICATION DES CÉLÉBRITÉS VONT CONTINUER À CROÎTRE ET SE DIVERSIFIER »

**Consultant en stratégie de communication de marques, Nicolas Levant connaît bien le monde du tennis pour avoir travaillé un temps au sein de la cellule sponsoring et marketing sportif de la BNP Paribas. Pour We Love Tennis Magazine, il a accepté de faire un bilan très précis des usages des réseaux sociaux, leurs rôles et les changements qu'ils ont opérés en termes de communication.**

Propos recueillis par Laurent Trupiano

**Peut-on réellement parler de révolution dans la gestion de leur notoriété pour les stars du sport, le show-business, les personnalités ? Si oui, pourquoi ? Voyez-vous actuellement l'émergence d'une grosse tendance ?**

Les usages générés par Internet ont explosé et permettent aux marques d'adresser des contenus ciblés et quotidiens à leur audience. Les stars du sport et du divertissement profitent de l'aubaine, agissant à leur tour comme de véritables marques et sans plus aucun intermédiaire. Ils maîtrisent ainsi 100 % de leur communication et établissent des relations privilégiées avec leurs fans. Il est évident que les opportunités d'exposition et de communication des célébrités vont continuer à croître et se diversifier, que l'on assiste à un mouvement exponentiel qui offre une vitrine exceptionnelle.

**Peut-on établir une classification des outils numériques en fonction d'un objectif précis en termes de communication ? On pense forcément au site web du champion, à Twitter, Instagram, Snapchat, et bien sûr à Facebook...**

Le site Internet, vitrine indispensable il y a une quinzaine d'années, n'apparaît plus très important aujourd'hui, au-delà de créer du référencement naturel sur Google. Les célébrités se tournent de plus en plus vers les outils relationnels, dans le but d'informer (actualités, agenda, nouveautés), mais aussi d'accroître leur base de supporters, de créer de l'engagement, de l'interactivité avec les fans (envers du décor, questions et sondages, photos lifestyle, etc.). Bien évidemment, Twitter, Instagram et, dans une moindre mesure, Facebook sont des outils clés.

**Pourquoi semble-t-il qu'Instagram prenne aujourd'hui la position de leader chez les sportifs ?**

Instagram est le média relationnel le plus simple et le plus complet aujourd'hui. Simple, car on se contente de poster une image (fixe ou animée), avec la capacité qu'on a sur Instagram de la valoriser au maximum pour créer de l'inspiration. Complet, car on peut à la fois partager, commenter, discuter, acheter et même regarder des vidéos de longue durée. Et bien évidemment, le moteur de recherche par hashtag permet de retrouver toutes les informations sur sa célébrité préférée. On a donc tous les ingrédients utiles pour la communication globale d'un sportif de très haut niveau.

**Si vous deviez conseiller un joueur de tennis, quelle serait votre recommandation ? Est-ce que, par exemple, vous le laisseriez gérer tout seul un compte ?**

Il est primordial de concilier deux obligations pour une gestion performante des comptes d'un sportif : l'authenticité (et en ce sens oui, le joueur doit pouvoir lui-même agir sur son compte, avec ses mots, sa vision, ses émotions) et la stratégie éditoriale (pour laquelle il faut l'accompagner pour créer sa ligne éditoriale, ses rendez-vous récurrents, ses actus, ses infos, générer l'interactivité, accroître l'audience, et parfois éviter les impairs...). Encore une fois, le succès réside dans une parfaite collaboration entre le sportif lui-même et les personnes en charge de son image.

**On dit que depuis l'émergence des réseaux sociaux, le rôle des médias a changé puisqu'ils ne sont plus les émetteurs de l'info, mais de simples relais. Est-ce que cela veut dire que les médias ont perdu un peu de leur pouvoir ?**

Instagram est un média, et chaque compte (spécialement ceux des célébrités) agit comme un véritable média. La médiatisation a simplement évolué et s'est ouverte à tout un chacun. Les médias « traditionnels » n'ont effectivement plus le rôle de précurseur dans la transmission des informations qui sont révélées en live par les acteurs eux-mêmes sur leurs propres médias. L'immédiateté des informations se fait sur les réseaux sociaux et Internet, et l'analyse à froid et la mise en perspective sur les anciens médias.

**Certains ont prédit la mort de ces outils. Or, il s'avère qu'ils sont plutôt devenus des compagnons de vie. Si l'on se projette dans dix ans, comment voyez-vous les transformations de ce paysage médiatique ?**

D'ici dix ans, le mouvement faisant de chaque individu une véritable marque médiatique va continuer à s'accentuer. Les moyens de communication et les outils de diffusion vont également s'accroître, se diversifier et offrir toujours plus d'opportunités à celles et ceux qui sauront occuper le terrain. Au-delà des simples performances du sportif, son aura numérique sera tout aussi importante. On le voit déjà dans beaucoup d'autres secteurs, comme celui de la mode dans lequel on privilie, à talent égal, les personnalités influentes sur les réseaux sociaux aux autres.



**« Instagram est le média relationnel le plus simple et le plus complet aujourd'hui. »**

**Quel est l'exemple d'une personnalité qui gère très bien ses réseaux sociaux vis-à-vis de sa communauté ?**

Les comptes de Kylian Mbappé me semblent très bien gérés, avec un mixte particulièrement intéressant d'informations officielles et de sensations plus personnelles, et selon une récurrence assez parfaite dans le rythme de publications.

**Si vous deviez gérer les comptes d'un joueur de tennis, lequel choisiriez-vous ?**

Sans aucune hésitation, ceux de Gaël Monfils. Car derrière les comptes sociaux, la matière première que représente l'individu – avec son charisme, son caractère, ses atouts, ses défauts – est la clé d'une stratégie éditoriale. Et Gaël possède tous les éléments pour devenir une personnalité 3.0 très forte, autant le Gaël tennisman que l'homme de tous les jours. Il pourrait facilement passer d'une aura naturelle sur l'audience tennis à une aura numérique puissante sur le très grand public.

# LES AGENTS ONT LA PAROLE

**Ce sont eux qui gèrent l'image de leurs joueurs, nous sommes donc allés à la rencontre de quatre d'entre-eux pour leur poser des questions clés sur la gestion des réseaux sociaux de leurs champions.**

Propos recueillis par Laurent Trupiano



## LE CASTING



**DALINY GUEBLI**  
agent de Benoît Paire, Tristan Lamasine, Alexandre Müller, Antoine Cornut-Chauvinc



**JONATHAN DASNIÈRES DE VEIGY (OCTAGON)**  
agent de Bianca Andreescu, Anett Kontaveit, Corentin Moutet, Fiona Ferro, Harold Mayot, Sean Cuenin.



**FABIEN PAGET**  
agent de Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert, Fabrice Santoro, Mary Pierce, Corentin Denolly, Clervie Ngounoue, Jaimee Floyd Angele, Astra Sharma



**KARINE MOLINARI**  
agent de David Goffin, consultante pour le groupe Octagon.

### Comment vos joueurs sont-ils impliqués dans le processus ? Est-ce qu'ils postent eux-mêmes, par exemple ?

**Karine Molinari :** C'est très différent en fonction de chaque joueur. Nous nous adaptons à leur volonté. Certains veulent tout faire eux-mêmes, et d'autres n'ont strictement aucun attrait pour la discipline et le font gérer par leurs agents ou leur famille. Il faut reconnaître que cela fonctionne mieux lorsque le public peut percevoir la spontanéité de l'athlète. Cela se mesure très facilement au nombre de likes et à l'affluence sur les pages.

**Jonathan Dasnières de Veigy :** Tous mes joueurs et toutes mes joueuses sont impliqués et postent eux-mêmes par souci d'authenticité. Nous souhaitons garder quelque chose de naturel et d'authentique, surtout lorsqu'il y a un échange et une interaction directe avec les fans (par exemple, une option sur Instagram permet de poser des questions directement à l'athlète).

**Daliny Guelbi :** Ils postent eux-mêmes. Ils sont tous autonomes ou certains collaborent avec des community managers, mais je trouve qu'il est important que le joueur reste aux manettes. Encore une fois, ce que veulent les fans, c'est de l'authenticité. Si je prends l'exemple de Benoît Paire – que je gère –, pourquoi est-ce un des joueurs français les plus suivis sur Instagram ? Parce qu'il ne cache absolument rien. Il montre tout. Benoît, c'est une personne vraie, authentique, et c'est pour cela que les gens aiment le suivre. Il est certes clivant, il n'y a pas de demi-mesure avec lui. Soit on l'aime, soit on ne l'aime pas, mais une chose est sûre, il ne laisse personne indifférent. Et au moins, il fait parler de lui.

**Fabien Paget :** Nous encourageons les athlètes à conserver « un accès » sur leurs réseaux sociaux. Il existe un modèle différent pour chaque athlète. Certains veulent conserver la « main » sur leur Instagram, d'autres préfèrent que tout soit géré par leur équipe. Dans tous les cas, et peu importe le modèle, l'authenticité et la spontanéité dans chaque prise de parole sont les clés. Les joueurs ont conscience que ces plateformes constituent de véritables outils pour partager leur quotidien avec les fans, mais aussi pour porter un message, une conviction.

### Avez-vous déjà été confrontés à des problèmes liés à des fans qui auraient « dépassé les bornes » ? Comment avez-vous réagi ?

**Jonathan Dasnières de Veigy :** Les athlètes sont confrontés à de multiples insultes dès lors qu'ils perdent un match, car beaucoup de personnes parient sur leurs matchs, sont déçues lorsqu'ils perdent et s'en prennent directement aux athlètes en question. Cela peut aller de la simple insulte à des choses plus graves comme des menaces de mort, etc. Ce sont des choses prises aujourd'hui très au sérieux par l'ATP et la WTA et une plateforme a été mise en place pour signaler tout type d'insultes ou de menaces afin de bloquer ou de supprimer les comptes en question.

**Karine Molinari :** C'est un sujet majeur contre lequel je milite ardemment avec l'ATP et la WTA. En effet, tous les joueurs reçoivent systématiquement après leurs matchs des messages d'insultes, la plupart du temps de parieurs qui ont perdu de l'argent. Les messages sont d'une violence inimaginable, et cela pose un problème moral très important selon moi. Les frontières sont bien plus vite franchies derrière un écran (nous avons par exemple reçu des menaces de mort pour un match perdu !) et on se demande dans quelle mesure cela ne favorise pas le passage à l'acte dans la vraie vie, à partir du moment où tout est permis derrière un écran. Par ailleurs, je suis convaincue que cela fragilise inconsciemment les joueurs. On est donc en train de travailler sur ce sujet pour tenter de trouver des façons d'empêcher, voire de « punir » ces actes.

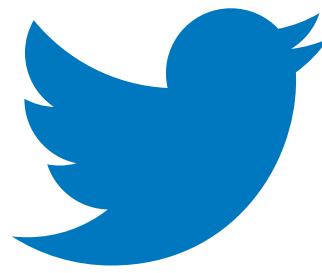
*« Les athlètes sont confrontés à de multiples insultes dès lors qu'ils perdent un match, car beaucoup de personnes parient sur leurs matchs. »*

### Est-il vrai qu'aujourd'hui, les réseaux sociaux sont aussi devenus une nouvelle source de revenus pour les joueurs ? Quelle est la grille tarifaire pour un post ?

**Daliny Guelbi :** Oui, je vous le confirme. Mais attention, comme je le dis souvent, le métier d'un joueur de tennis c'est de jouer au tennis et pas de faire du placement de produit. Le placement de produit est une vraie source de revenus pour certains. Je vous parle en connaissance de cause, car j'ai travaillé il y a quelque temps avec des vedettes de télé-réalité qui monétisent tous leurs placements de produits. C'est un énorme business, même si je trouve qu'il est aujourd'hui en déclin. En ce qui me concerne, je privilégie les partenariats sur le long terme pour mes clients. Je leur cherche des marques auxquelles ils adhèrent, qui leur ressemblent et avec lesquelles on peut raconter une histoire. Ce type de partenariat induit de faire des posts ponctuellement dans l'année, mais cela fait partie d'un package global.



RAFAEL NADAL : « CELA DÉPEND DE LA FAÇON DONT ILS SONT UTILISÉS »

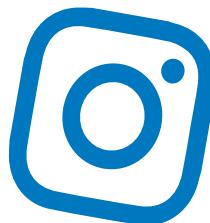


« Parfois, les réseaux sociaux peuvent être très positifs et d'autres fois très négatifs. Lorsque vous êtes à table en train de dîner avec huit personnes et que six d'entre elles sont occupées sur leur téléphone et examinent leurs réseaux sociaux, cela devient en effet négatif. Vous avez immédiatement toutes les informations sur tout ce qui se passe dans le monde, mais vous perdez d'autres informations qui se présentent devant vous. Je ne suis pas de cette génération, je suis un peu plus vieux. Pour moi, il est obligatoire d'avoir des réseaux sociaux, car cela fait partie de ma vie et je ne peux pas aller à l'encontre de ce monde. Il est essentiel d'être en contact avec les fans et c'est une chose très positive. Mais je ne suis pas le genre de personne qui consulte en même temps Twitter, Instagram ou Facebook. Non, ce n'est pas moi. »

**Fabien Paget :** Il arrive effectivement que certains athlètes soient sollicités pour poster une publication en échange d'une compensation financière. Il existe désormais des plateformes pour évaluer la valeur économique d'un post de tel ou tel athlète. Ce modèle économique concerne surtout les influenceurs. En revanche, il est très fréquent que les contrats de partenariat entre un athlète et une marque impliquent une communication sur les réseaux sociaux.

**En fin de compte, pensez-vous comme nous que cette révolution a du bon, que cela permet aux fans de vivre de plus près la vie de leur champion, ou est-ce que les effets pervers prennent le pas ?**

**Fabien Paget :** Mon avis est favorable. Je pense que cet outil de communication est puissant et révolutionne la manière dont les fans consomment le sport et suivent leurs icônes. Pour éviter toute dérive, il implique donc d'être maîtrisé.



*« Cet outil de communication est puissant et révolutionne la manière dont les fans consomment le sport et suivent leurs icônes. »*

**Karine Molinari :** Je suis très partagée, mais je pencherai plutôt pour les effets pervers. J'ajouterai qu'il y a une forte contrainte dans la mesure où la plupart des posts ressemblent à une coquille vide et mettent en avant un côté superficiel un peu antagoniste avec l'image que nous souhaitons mettre en avant de nos athlètes. Je ne suis donc pas très connectée ni très insistante pour que les athlètes postent le contenu de leur assiette au resto [rires].

**Daliny Guelbi :** Dans l'ensemble, je dirais que c'est une bonne chose à partir du moment où c'est utilisé à bon escient. Toutes les personnalités, quelles qu'elles soient, vivent grâce à leurs communautés, aux fans. Je pense qu'il est important de leur rendre la pareille et de partager. Il faut cependant trouver le bon équilibre. Savoir donner tout en se faisant plaisir sans que cela devienne une contrainte et en gardant quand même son petit jardin secret...

**Jonathan Dasnières de Veigy :** Comme pour beaucoup de choses, il y a du bon et du moins bon. Évidemment, c'est une bonne chose pour les fans de suivre au plus près leurs athlètes préférés, d'avoir la possibilité d'interagir avec eux, de voir leur quotidien, leurs loisirs, etc. L'essentiel, je pense, est de prendre un peu de recul, de le faire de manière amusante et d'y prendre du plaisir.

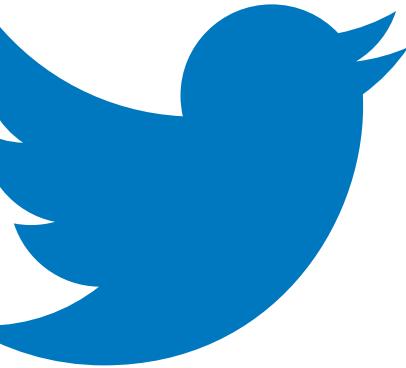
**Quel est votre modèle de réussite en termes de gestion de sa popularité via ces outils dans le tennis ou dans une autre discipline ?**

**Karine Molinari :** Roger et Rafa postent assez peu, je crois, et tout semble bien se passer pour eux [rires].

**Fabien Paget :** LeBron James ou encore Serena Williams sont, selon moi, des exemples. Leur communication est récurrente, variée, authentique et avec une véritable identité. En témoigne leur nombre de followers sur Instagram...

*« Ce que j'aime sur le compte de Serena, c'est qu'elle partage tout avec ses fans (...). On sent que c'est une personne entière et authentique. »*

**Daliny Guelbi :** Dans le tennis, sans surprise, je trouve que les comptes de Serena Williams et de Maria Sharapova sont très bien gérés. Ce que j'aime sur le compte de Serena, c'est qu'elle partage tout avec ses fans : sa vie personnelle (sa fille, son mari, sa famille, ses amis, etc.), sa vie tennistique, les tapis rouges de ses soirées mondaines, la tenue qu'elle a portée au mariage princier de Meghan Markle et du Prince Harry, les couvertures des magazines pour lesquelles elle a posé, sans oublier bien sûr un peu de publicité pour faire plaisir aux sponsors. On sent que c'est une personne entière et authentique. Le compte de Maria, lui, est plus dans le contrôle. On ne connaît rien de sa vie personnelle, mais elle poste de très belles photos, ce qui donne parfois à son compte une dimension artistique. On sent que tout ce qui est posté a bien été réfléchi en amont. Si je devais parler d'un compte que je pense être un modèle de réussite, je dirais sans aucun doute le compte de Cristiano Ronaldo qui, comme Serena, partage absolument tout de sa vie ! C'est un compte qui fait rêver. Le mec est beau, c'est le meilleur joueur de foot du monde, il a une sublime fiancée, quatre enfants, des voitures qui valent des millions, une maison qui en vaut autant... sachant qu'il n'a pas eu une enfance des plus tendres... C'est d'ailleurs le compte le plus suivi au monde ! On en revient au même constat : rendre accessible l'inaccessible.



## NATHALIE RICARD DEFFONTAINE :

### «LES MÉDIAS SOCIAUX SONT DES CANAUX D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION DE PROXIMITÉ AUPRÈS DE NOS PUBLICS»

**Le rôle d'une institution comme la Fédération française de tennis dans le concert de la sphère des réseaux sociaux est assez spécifique, comme nous l'explique la directrice de la communication.**

#### Comment sont gérés les réseaux sociaux de la Fédération française de tennis ? Quelle est la ligne éditoriale ?

Les réseaux sociaux sont gérés au sein de mon pôle dans l'équipe dédiée à la production de contenus. Nous avons internalisé ces compétences avec le recrutement récent d'un responsable d'équipe «digital native», expert du sujet. En revanche, nous sous-traitons l'animation pour la Chine (Roland-Garros). Nous avons fait le choix d'être présents toute l'année sur deux types de comptes : Roland-Garros et FFT. Ce dernier englobe toutes nos prises de parole, qu'elles portent sur les sujets fédéraux, toutes les équipes de France, Ten'Up ou les disciplines associées (paratennis, padel ou beach-tennis). Nous y traitons les résultats des joueurs français, des jeunes et des pros à l'année sur le circuit. Nous nous déplaçons également sur les autres Grands Chelems pour parler des champions de Roland-Garros en dehors du tournoi. Ceci nous permet d'engager nos communautés tout au long de l'année.

#### Quelles sont les évolutions que vous avez vu se mettre en place sur ces médias depuis dix ans ?

Nous sommes actuellement présents sur les quatre réseaux majeurs : Facebook, Instagram, YouTube et Twitter. Nous observons une spécialisation des plateformes sociales, nous adaptons donc notre ligne éditoriale en fonction du média social. C'est une stratégie multicanale : on ne met pas le même contenu partout et on adapte son format (durée, montage, etc.). Nous notons une évolution des contenus, puisqu'on en arrive progressivement au «tout-vidéo». On est dans l'instantanéité de l'information, les fans sont de moins en moins captifs et recherchent des contenus «snackables». Nous évitons la multiplication des comptes sociaux pour garder la puissance de frappe : FFT, Roland-Garros (et Rolex Paris Masters quelques semaines). Cela permet de faire rayonner l'information vers des cercles plus larges. Nous animons une communauté de 250 000 fans sur le compte FFT et de 6,6 millions de fans sur celui de Roland-Garros (+ 1,6 million en Chine, où Roland-Garros est le Grand Chelem qui a la plus importante communauté sur le Facebook chinois, Weibo).

#### Avez-vous des objectifs en termes de trafic, ou est-ce que, en tant qu'institution, vous avez aussi un rôle de service public ?

Les médias sociaux sont des canaux d'information et de communication de proximité auprès de nos publics. À ce titre, nous nous attachons à ce qu'ils soient les plus performants possible tant en termes de messages qu'en termes d'audience qualifiée. Au démarrage, nous travaillions en priorité sur le recrutement de fans pour constituer la communauté affinitaire, en croissance organique prioritairement; aujourd'hui, nous nous attachons à développer l'engagement. Pour Roland-Garros, l'importance de notre communauté de fans revêt un intérêt pour nos partenaires avec qui nous collaborons pour qu'ils profitent du rayonnement de l'événement sur la Toile.

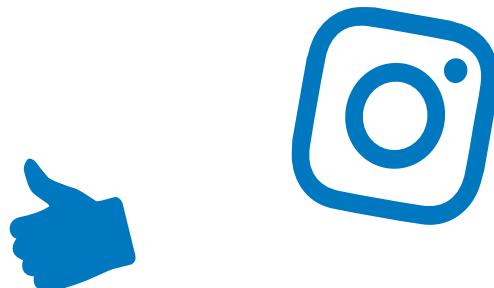
Naturellement, en tant que fédération, nos prises de parole FFT auprès des communautés se doivent de donner un écho aux actions fédérales mises en œuvre pour développer la pratique et le haut niveau. C'est notre ligne éditoriale.

#### Est-il facile de solliciter des joueurs alors même qu'ils possèdent leur propre compte ?

Nous les sollicitons peu. La plupart du temps, ils repartagent les contenus que nous faisons sur eux avant/après une rencontre sportive. Nous travaillons plus particulièrement avec eux autour des rencontres de Fed Cup et de Coupe Davis, nous créons alors des contenus afin d'engager les communautés sociales autour de l'équipe et créer un engouement.

#### Pouvez-vous nous dire quel est le post qui a fait un score historique sur vos réseaux sociaux ?

Sur Roland-Garros, un contenu purement viral : Nadal qui joue à la fin d'un match avec un ramasseur de balles. Un contenu «snackable», comme je vous l'indiquais plus haut.



**ELINA SVITOLINA :**  
«CELA DEVIENT UNE PARTIE DE VOUS»

La joueuse ukrainienne et Gaël Monfils ont créé un compte spécial sur Instagram pour partager leur vie de couple (G.E.M.S Life). L'exemple parfait de la toute-puissance des réseaux sociaux, avec le problème que cela pose en termes d'addiction : «Nous avons reçu beaucoup de messages, beaucoup de commentaires, disant qu'ils étaient heureux parce que le compte était de retour. Nous essayons de faire des choses amusantes pour rendre le support attrayant. Ce n'est pas toujours facile, car nous subissons de nombreuses pressions et critiques, certains disent que nous passons trop de temps sur les réseaux sociaux. Je pense qu'ils ont tort. Aujourd'hui, les réseaux sociaux font partie du monde qui nous entoure. C'est différent. Vous l'utilisez beaucoup pour interagir avec les fans et cela devient une partie de vous, une partie de la relation.»



**ATTENTION LES YEUX...**  
**NOUVELLE VERSION DU SITE WELOVETENNIS.FR !**  
**ET TOUJOURS UNE NEWS TOUTES LES 30 MINUTES.**



## CÉDRIC CARITÉ : « L'IDÉE DE FORMER, C'EST VISCÉRAL CHEZ MOI »

**Il y a des figures dans le monde du padel tricolore, des pionniers. Parce que Cédric Carité en fait partie, nous lui avons ouvert les portes de notre fameuse page Guest-Star.**



### BIO EXPRESS :

- 1992 : découverte du paddle
- 2004-2016 : 8 fois champion de France & membre de l'équipe de France
- 2004 : 1<sup>er</sup> joueur français master professionnel
- 2008-2012 : Directeur technique national/Sélectionneur-capitaine des équipes de France
- 2013-2014 : Président-Fondateur Ligue Nationale padel qui a permis l'intégration du padel à la FFT
- 2015 : Fondateur du 1<sup>er</sup> organisme de formation Padel Tennis Academy + Champion d'Europe
- 2016 : Co-auteur du 1<sup>er</sup> livre français sur le padel

### UN LIVRE, LE PREMIER SUR LE PADEL, SIGNÉ CÉDRIC CARITÉ

Avec son compère Alain Henry, Cédric a été le premier à éditer un livre pour apprendre les fondamentaux du padel. Cet ouvrage est une référence. Il est édité chez Amphora, maison connue pour la qualité de ses recueils autour de la technique des différentes disciplines.

Cédric Carité & Alain Henry, *Les fondamentaux du padel : s'initier et progresser*, Amphora, 2017.

#### Est-ce que tu te souviens de ta première rencontre avec le padel ?

Très bien, oui. C'était au cours de mon cursus étudiant STAPS à Toulouse en 1992. Mes profs étaient aussi au bureau d'une Fédération française de paddle (cela s'écrivait ainsi à l'époque) et organisaient l'activité ainsi que la formation française. J'avais même obtenu un des premiers « brevets fédéraux 2<sup>°</sup> de paddle » en 1994 ! [Rires.] Ensuite, je n'ai plus joué et ce n'est réellement qu'en 2004 que le virus m'a rattrapé. Depuis, la vague continue...

#### Depuis 2004, le padel a bien progressé en termes de pratiquants. Selon toi, où en est réellement la discipline en France ?

L'intégration au sein de la FFT a été décisive pour le développement du padel. Je suis très fier d'en avoir été l'un des protagonistes avec les élus de la FFT et le ministère des Sports. Cela a permis d'acquérir une meilleure visibilité, notamment au sein du monde du tennis. Cela a aussi rassuré les investisseurs et permis de lancer une dynamique de construction de courts, ce qui est essentiel à la pratique. Toutefois, il reste un grand écart entre l'engouement autour de ce sport et sa réalité chiffrée. Le padel ne représente qu'environ 90 000 pratiquants avec peu de nouvelles licences pour la fédération. La grande majorité des joueurs soit ne sont pas licenciés, soit l'étaient déjà comme tennismen. Nous ne sommes qu'au début, certes prometteur, de cette activité.

#### Pourquoi as-tu ressenti l'envie de te diriger vers l'enseignement et la formation ?

Tout simplement parce que toute ma vie a été tournée vers l'enseignement et la formation. J'enseigne le tennis depuis mes 16 ans en ayant passé chaque diplôme fédéral. J'ai formé des initiateurs de tennis, des DE ou encore des arbitres. J'ai été président de club, responsable de site « Fête le Mur ». Je suis professeur d'EPS et instructeur de secourisme pour former les gens aux gestes de premiers secours, mais aussi les moniteurs de secourisme. Donc l'idée de former, c'est viscéral chez moi. En 2008, parallèlement à ma pratique de joueur, l'ancienne fédération de padel m'avait nommé directeur technique national, avec ce que cela comporte en termes de missions. Toutes ces expériences m'aident aujourd'hui et me permettent de former avec précision les professeurs de tennis désireux d'enseigner le padel.

#### À ce sujet, est-il logique qu'un DE tennis puisse immédiatement enseigner le padel sans avoir de formation spécifique ?

Les enseignants de tennis ont d'abord appris à jouer au tennis jusqu'à un certain niveau, pour ensuite suivre une formation à l'enseignement pendant une certaine durée. Il serait donc logique de faire de même pour enseigner le padel. Toutefois, l'intégration administrative du padel à la FFT en juin 2014 a placé de fait son enseignement sous la coupe législative des diplômes tennis. C'est ainsi, et il faut

faire avec. C'est pour cela que j'ai créé en 2015 Padel Tennis Academy. Dans la continuité de tout ce que je faisais depuis des années sur l'ensemble du territoire (y compris à l'étranger), je recevais de nombreuses demandes de formation et d'accompagnement. Je souhaitais donc y répondre en attendant que cela se structure à la fédération... Les enseignants de tennis diplômés sont de plus en plus conscients de leurs déficiences en matière de padel et sont justement demandeurs de formation.

#### Qu'observes-tu sur le terrain quand tu donnes tes formations ?

Le plaisir des stagiaires ! Ils ont le désir de se former et d'apprendre... à jouer d'abord. Les enseignants de tennis se connaissent bien et savent se juger honnêtement. Avec le développement actuel du padel, ils sont conscients de leur besoin de formation : comme enseignants, mais d'abord et surtout comme joueurs. Ensuite, j'observe un réel plaisir à découvrir les facettes et les finesse cachées du padel, et toute la richesse pédagogique et humaine qu'il véhicule.

#### À ce jour, combien de personnes as-tu formées ?

Depuis l'intégration du padel à la FFT en 2015, environ 200 DE Tennis sur tout le territoire français métropolitain, mais aussi à La Réunion. Au cours de mes années d'interventions, j'ai entraîné Bastien Blanqué avant sa sélection pour son premier mondial en 2012, et je l'avais même eu dans une session de formation d'initiateur fédéral. J'ai entraîné et coaché Loïc Le Panse jusqu'à sa sélection en équipe de France 2017, et l'ai aussi formé comme enseignant. Je le remercie d'ailleurs de m'avoir très gentiment témoigné publiquement sa reconnaissance... Si la majorité des stagiaires formés sont des DE découvrant le padel, plusieurs top players proches ou appartenant à l'équipe de France ont participé à mes formations : Fabien Veber, Yann Auradou, Nicolas Trancart. Quant aux contenus, plusieurs niveaux de formation d'enseignant sont proposés, de l'enseignement de base pour un nouveau joueur jusqu'au coaching professionnel.

#### Si un club ou une ligue te contacte, quel est ton degré de réactivité ?

Pour répondre et informer, la réactivité est immédiate.

Ensuite, pour intervenir sur site, cela se décide d'une part selon les disponibilités, et d'autre part selon les délais de traitement des demandes de financement. Padel Tennis Academy étant un organisme de formation officiel, référencé dans la charte qualité nationale Datadock, ses formations sont financées par tous les OPCO : AFDAS, Pôle emploi, FIFPL, etc.



Internationaux



# de Tennis de Vendée

CIRCUIT MONDIAL ATP



# VENDÉSPACE

7 > 13 OCTOBRE 2019

[www.internationauxdevendee.com](http://www.internationauxdevendee.com)



CHALLENGER  
TOUR



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

« BECAUSE OF YOU GUYS  
**I WAS FIGHTING LIKE HELL\*** »

DANIIL MEDVEDEV, **US OPEN 2019 FINALIST**



RENDEZ-VOUS \* Grâce à vous je me suis battu jusqu'au bout

# Tecnifibre

DANIIL MEDVEDEV PLAYS WITH  
**T-FIGHT XTC**  
& **RAZOR CODE STRING**